CATALOGUE GRATUIT
SUR DEMANDE
Livraisons gratuites dans toute la France
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA - PARIS

Paris-presse
Spectacles

4e Année. - N° 885 VENDREDI 24 OCTOBRE 1947 4 FRANCS Saint-Magloire.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
WATERPROOF STAINLESS
CATALOGUE N° 56 SUR DEMANDE
BON DE GARANTIE 1 AN

D.L. 15-X-1947

7e ÉDITION

Avant de comparaître devant l'Assemblée avec son cabinet concentré

RAMADIER BAT LE RAPPEL DE L'OPINION :

❶ Ne pas transformer les revendications ouvrières en mouvements politiques ;

❷ Ne pas attaquer la Constitution pendant la crise que nous traversons !

a-t-il déclaré au cours de la conférence de presse

ASSISTE de M. Béchard, M. Ramadier a repris aujourd'hui le cycle de ses conférences de presse hebdomadaire :

— Le gouvernement vient de se rétrécir, a-t-il dit. Il ne s'agit ni d'un changement de programme ni d'une modification politique, mais d'une réforme interne destinée à renforcer l'autorité gouvernementale et à rendre plus rapides les décisions que le gouvernement doit prendre en cette période singulièrement difficile.

Assisté de M. Béchard, M. Ramadier a repris aujourd'hui le cycle de ses conférences de presse hebdomadaire :

— Le gouvernement vient de se rétrécir, a-t-il dit. Il ne s'agit ni d'un changement de programme ni d'une modification politique, mais d'une réforme interne destinée à renforcer l'autorité gouvernementale et à rendre plus rapides les décisions que le gouvernement doit prendre en cette période singulièrement difficile.

Le président du Conseil a fait ensuite le point de la situation financière et économique.

Pour le ravitaillement, les problèmes de quantités sont éliminés, en dehors de deux secteurs : le pain et les matières grasses.

Au seuil de l'hiver, un stock de livraisons a été prévu pour l'alimentation des grands centres :

100.000 tonnes de viande. 150 à 250.000 tonnes de pommes de terre. 90.000 tonnes de légumes secs.

Traitant ensuite du problème des prix, M. Ramadier Le consommateur a une part de responsabilité. Il lui faut refaire son éducation, car il se défend peu ou mal en face des intermédiaires.

Après avoir rappelé brièvement les grandes lignes du plan d'assainissement financier, M. Ramadier précise avec force :

— Il faut fixer un palier pour les salaires, les prix et la circulation monétaire, puis s'y tenir vigoureusement. Sinon rien n'est possible, même avec le concours de l'Amérique.

L'agitation sociale mènerait à l'effondrement de l'économie

M. Ramadier en vient au problème de politique intérieure :

Alors que le pays devrait être unanime, que le gouvernement devrait avoir toute son autorité, on voit apparaître soudain des rivalités et des difficultés politiques. Le climat de la France, qui a trop souffert, est chargé d'électricité. Les nerfs de touts sont sensibles.

A la faveur d'une lassitude générale, le mécontentement s'étend, des courants politiques opposés et extrêmes se développent.

SUITE PAGE 3

L'AGITATION persiste chez les fonctionnaires

Le problème du reclassement de la Fonction publique et du relèvement des salaires continue à créer une certaine agitation parmi les agents de l'Etat et les personnels des grands services d'intérêt général.

Le Cartel central des Services publics, après avoir entendu le compte rendu des entretiens qui viennent d'avoir lieu à la Présidence du Conseil, entre le chef du gouvernement et les représentants de l'Union générale des Fédérations de fonctionnaires s'est réuni ce matin, 213, rue Lafayette.

Au cours de la réunion que le Cartel a tenu, la Fédération postale a proposé la revendication d'une indemnité provisionnelle de 20 p. 100.

A l'issue de la réunion, M. Neumeyer, secrétaire général du Cartel, secrétaire de la C.G.T., a déclaré :

— La réunion a été consacrée à l'examen de la situation en ce qui concerne les services publics. Chaque Fédération a donné son point de vue. Une nouvelle réunion aura lieu lundi prochain, à 10 heures, pour envisager ce qu'il convient de faire.

En fin d'après-midi, vers 17 heures, la commission exécutive de l'U.G.F.F. tiendra, dimanche, une réunion.

Ajoutons que les pourparlers entre le gouvernement et la Fédération nationale des Cheminots n'ayant pas encore abouti, cette dernière organisation vient de convoquer un conseil national extraordinaire, pour lundi prochain 27 octobre.

Au cours d'une réunion qui aura lieu demain, vendredi, à 20 h. 30, à la Salle des Sociétés savantes, 8, rue Danton, les agents des installations électromécaniques des P.T.T. se proposent d'élever une vigoureuse protestation contre le retard apporté à la solution de leurs revendications

LILLIPUT TRIOMPHE AU SALON DE L'AUTOMOBILE

qui a ouvert ses portes ce matin

On peut toujours voir... mais pas acheter

Ci-dessous : **Quatre « Poux de la route », très entourés, arrivent aux hanches de leurs admirateurs.**

Le Salon de l'Automobile a ouvert ses portes, ce matin, au Grand Palais, à l'heure prévue, mais avec trois semaines de retard.

Le Comité de coopération économique européenne a involontairement bien œuvré car sans lui, sans ce retard qui bouscule une tradition vieille de cinquante ans, nous risquions de ne voir aujourd'hui, en fait de voitures modernes, que les balayeurs, les électriciens, les tapissiers qui attendent toujours les derniers instants pour coudre leurs 25.000 mètres carrés de toile de jute et leurs 15.000 mètres carrés de velum et l'immense motif lumineux de la verrière centrale.

Une fois de plus, les dernières heures de la nuit et la bonne volonté de tous ont permis de tout finir quelques minutes avant l'ouverture des portes.

Tel stand, encore vide à deux heures du matin, présentait aux premières heures d'ouverture ses voitures rangées pour une parade qui va durer quatorze jours.

Les vendeurs « factices » reprennent les slogans de 46 :

— Nous ne prenons pas de commandes, non monsieur, non madame... et c'est regrettable car la teinte de ce joli cabriolet conviendrait parfaitement à la couleur de votre robe.

On cherche sous l'enseigne de l'une de nos plus vieilles marques son nouveau modèle. On le trouve enfin dans une petite vitrine. Simple maquette, pas beaucoup plus petite, il est vrai, que certaines voitures grandeur nature, car le salon 1947 est le triomphe de Lilliput.

Un petit bolide bleu est penché comme s'il désirait prendre un virage sur une piste d'autodrome. Gerdini le regarde avec attendrissement. C'est son œuvre. Encore une voiture bleue : celle avec laquelle Louis Chiron a triomphé dans le Grand Prix de l'A.C.F.

G. FRAICHARD.

AMNISTIÉ DEPUIS JEUDI

DEDE LA BOULANGE rêve de devenir ministre du Ravitaillement

BENEFICIANT de la loi d'amnistie accordée aux anciens prisonniers de guerre, André Loiseau, plus connu sous le pittoresque surnom de « Dédé-la-Boulange », vient d'être libéré après 25 mois de prison. J'ai rencontré l'ancien fabricant de cartes de pain et de billets de banque, façon américaine, dans un petit bar du boulevard de Ménilmontant.

SUITE PAGE 3

En tournant la sauce, Dédé-la-Boulange a le sourire...

NEUF ARRESTATIONS dans l'affaire des faux traveller's-chèques

...dont celles de deux fonctionnaires des Finances et d'un agent de l'Institut géographique national

UNE importante affaire de faux « traveller's chèques » et de vol de vignettes destinées à l'avalisation des Bons du Trésor, vient d'être découverte par la préfecture de police, dont l'attention avait été mise en éveil à la suite de mises en garde de la Banque Fédérale américaine.

Après une enquête qui s'est prolongée pendant une semaine, l'inspecteur principal Poirier et les inspecteurs Gouny et Crispiat ont arrêté neuf individus dont deux fonctionnaires de la Recette Centrale des Finances, un agent du service photographique de l'Institut Géographique National, rue de Grenelle et un mandataire aux Halles.

Les investigations des policiers avaient d'abord conduit 7, rue du Prévôt, à Paris, chez un sujet Yougoslave Yanko Domsic, 32 ans, qui fut retrouvé porteur de 30 faux bons de 100 dollars chacun.

— Je tiens ces faux, affirma Domsic, d'un nommé Jean Pruède qui est conseilleier juridique 59, rue Froidevaux.

Au domicile de Pruède, les enquêteurs trouvèrent également un certain nombre de faux chèques.

— C'est, expliqua le conseiller juridique, Jean Leblanc qui est représentant de commerce, 43 bis, villa de la Reine-Henriette, à Colombes, qui me les a fournis.

Les policiers se remirent en route. Leur périple n'était pas terminé ! De chez Leblanc qui détenait 68 faux bons de 100 dollars, ils durent se rendre chez Adrien Sauvé, 50 ans, courtier, 24, rue Gerber, à Paris. Celui-ci avaua avoir reçu 500 faux bons, ce qui permit à l'inspecteur principal Poirier de penser qu'il ne tarderait pas à découvrir enfin la source de l'escroquerie. C'est ainsi qu'il aboutit chez le photographe de l'Institut Géographique National, Pierre Benor, 35 ans. C'est Benor, on n'en sera pas surpris, qui avait photographié les clichés utilisés pour la fabrication des feux traveller's chèques.

Une bonne prise

Une bonne prise, Benor ! Il était le seul membre de la bande des faussaires de la rue Galande arrêtés le premier juin dernier alors qu'il fabriquait de fausses pesetas, qui n'avait pu être identifié.

Mais l'enquête n'était pas terminée. Chez Jean Leblanc, les policiers avaient trouvé, encore, trois des vignettes signalées plus haut. Ils apprirent bientôt qu'une grande quantité de ces vignettes avaient été utilisées pour estampiller frauduleusement certains bons de la Libération que leurs possesseurs, dans le souci de ne pas révéler l'importance de leur fortune, avaient laissé périmer.

De découverte en découverte

Cette découverte devait conduire l'inspecteur principal et ses deux inspecteurs chez le représentant de commerce, Marcel Arnold, 35 ans, 10, rue Hoche, à Colombes. Arnold avoua avoir reçu 50 millions de ces vignettes des mains des deux employés de la Recette Nationale des Finances : René Vaugeois, 27 ans, 5, square du Périgord, à Paris et Maurice Caboux, 41 ans, sous-chef de service, 133, rue Nationale. Arnold avait à son tour vendu à moitié prix les vignettes à un mandataire aux Halles, Martino Ghilardi, 39 ans, 64, rue des Lombards.

Tous ces individus, nous l'avons dit, ont été arrêtés. C'est M. Gombault, juge d'instruction au parquet de la Seine, qui a été chargé d'instruire l'affaire. Les policiers continuent leur enquête, pour rechercher les véritables émetteurs des faux traveller's chèques.

M. Pasteur Vallery-Radot démissionne du Conseil supérieur de la Radiodiffusion

MONTREAL, 23 octobre (*Express*). — M. Pasteur Vallery-Radot, de l'Académie française, membre du Conseil supérieur de la radiodiffusion, actuellement en tournée de conférences au Canada, vient d'envoyer sa démission au président du Conseil supérieur, pour protester « contre les paroles inqualifiables qu'a prononcées au micro M. Jean-Paul Sartre, et contre l'attitude partisane de la direction de la radiodiffusion ».

LE DEMANTELEMENT DES USINES DU REICH
Le sénateur Bridges y est hostile

BERLIN, 23 octobre. — A son arrivée à l'aérodrome de Tempelhof, M. Styles Bridges, président de la commission budgétaire du Sénat américain, a annoncé qu'il demanderait au général Clay, gouverneur militaire de la zone américaine en Allemagne, d'arrêter immédiatement le programme de démantèlement des usines allemandes. (U. P.).

LE MARIAGE D'AMOUR D'ELIZABETH n'agrée pas au député communiste anglais Gallacher

LONDRES, 23 octobre. — Alors que les députés de toutes tendances s'étaient mis d'accord pour envoyer au roi une « humble adresse » de félicitations à l'occasion du prochain mariage de la princesse Elizabeth, le député communiste Gallacher se leva pour protester, dit-il, contre les platitudes qui sont journellement déversées au sujet de l'heureux couple.

— On nous a informé, poursuivit M. Gallacher, que c'était une question d'attachement mutuel, une histoire d'amour. Et pourtant, l'oncle de la jeune dame a eu, lui aussi, une histoire d'amour qui lui a coûté son « job »...

Après avoir critiqué les dépenses considérables qu'entraîne le mariage princier, le député communiste a conclu, au milieu des cris et des protestations, que si le lieutenant Philip Mountbatten avait changé de nom de famille et de nationalité, il était beaucoup moins sûr qu'il ait abandonné les idées politiques de la famille royale réactionnaire grecque.

AU MAROC, UN PUITS DE PETROLE DEBITE 30.000 litres par jour !

Le ministère de l'Industrie et du Commerce communique :

« La reprise active des travaux de recherche du pétrole au Maroc, poursuivie par la Société Chérifienne de Pétrole, marquée depuis deux ans par un effort financier particulièrement important, enregistre aujourd'hui un résultat intéressant.

» Un forage, dans la région de Petitjean, donne, aux essais, un débit initial de 30.000 litres de pétrole par jour. Cela permet d'envisager l'existence d'un gisement industriel que des sondages ultérieurs vont s'attacher à confirmer. »

Pour prendre le pouvoir

DE GAULLE A CHANGÉ SON ÉQUIPE

De Gaulle sera-t-il au pouvoir en novembre ?

Après le scrutin de dimanche, tous les Français se sont posé cette question : Si de Gaulle devient président du Conseil, quels hommes verra-t-on autour de lui? L'hebdomadaire

SAMEDI - SOIR

dresse un portrait piquant de l'équipe avec laquelle de Gaulle a lancé sa contre-offensive. Des premiers fidèles de Londres, il ne reste guère que : Soustelle, Palewski, Rémy.

Quels sont les nouveaux ?

SAMEDI - SOIR

vous les présente.

Dans le même numéro de

SAMEDI - SOIR

vous trouverez :

— Le drame d'une empoisonneuse mauriacienne passionne Clermont-en-Argonne.

— Un document photographique sensationnel : Quand Maurice Thorez frappe, il frappe fort.

— A l'hôpital des Quinze-Vingts, les aveugles gagnent le réfectoire en se cognant aux murs.

— Un reportage sentimental : Oui, les Parisiens s'embrassent partout.

— José de Chambrun publie les mémoires de Laval. Que contient ce document ?

— Les mannequins de San-Francisco contre les mannequins de Paris.

— Une nouvelle de Bromfield, des dessins de Gus, les histoires drôles de la semaine, un film en images et le retour de Sacha Guitry au cinéma.

Le M.R.P. prête ses ministres jusqu'à dimanche

NOUS avons aujourd'hui un nouveau gouvernement, ou plus exactement ne réduction du ministère Ramadier.

Il ne comprend plus que douze ministres et un sous-secrétaire d'Etat. Onze autres ministres ont disparu dans la tourmente qui a balayé toutes les prévisions, y compris celles du chef du gouvernement.

En effet, il suffisait de lire les pronostics de ses officieux pour constater que M. Ramadier songeait avant-hier encore à faire l'Assemblée Nationale juge de la situation politique le 13 novembre et que l'importance de la majorité qu'il y recueillerait fixerait le sort de son Cabinet.

Mais certains éléments du M.R.P. se montraient fort désireux de brusquer les choses, afin de prendre de vitesse les uns et les autres.

Bref, M. Ramadier se trouva contraint de modifier son plan devant les réticences de certains de ses ministres. Il n'était, d'ailleurs, pas pris au dépourvu, puisque, depuis cet été, il avait envisagé une concentration gouvernementale destinée à renforcer les pouvoirs du président du Conseil.

Il y a longtemps que nous en avions exposé le plan ici même.

La menace des cheminots

A tort ou à raison, M. Ramadier y était poussé par d'autres considérations. Il n'a pas caché, en effet, ses craintes de se trouver, la semaine prochaine — dès les élections passées — en présence d'une vigoureuse action directe menée par le parti communiste par le truchement des grandes organisations syndicales, notamment d'une grève des cheminots susceptible de préluder à une tentative de grève générale, celle-ci avant été ajournée pour des raisons de psychologie électorale.

M. Ramadier a prononcé devant ses collaborateurs le mot de « coup de chien », en prévision duquel d'importantes mesures policières et militaires ont d'ailleurs été déjà prises.

Telles sont les raisons pour lesquelles il a cru devoir hâter la consolidation de son cabinet en concentrant les leviers de commande entre les mains d'un petit nombre d'hommes énergiques.

Du même coup, il larguait quelques « poids lourd ». Puisse le dirigisme être parti avec M. Philip, et la hausse incessante des produits agricoles s'arrêter avec le départ de son complaisant tuteur. M. Tanguy-Prigent !

« Des conditions difficiles et peut-être graves »

Dans la déclaration qu'il a faite après avoir présenté les rescapés de ses collaborateurs au président de la République, M. Ramadier insista sur la nécessité où il se trouvait de poursuivre son œuvre « dans des conditions difficiles qui peuvent devenir graves ».

Naturellement, par un souci de balancement, le chef du gouvernement agite le spectre d'un double péril imminent, celui d'un « césarisme » R.P.F. et celui d'un coup de main communiste.

Georges GARREAU.

SUITE PAGE 3

UN DEPOT D'ARMES DECOUVERT AU MANS

LE MANS, 23 octobre. — Une certaine quantité de matériel de guerre a été découverte chez M. Eugène Moreau, 55 ans, demeurant, 7, rue de la Cigale, au Mans. Il a été déféré au parquet.

UNE VILLE AMERICAINE ENVOIE DES VETEMENTS chauds à nos vieillards

Les habitants de Mc Allen, petite ville du Texas, proche de la frontière du Mexique, ont, un dimanche de juin, pensé que l'hiver en France serait dur aux vieillards.

Ils ont alors procédé à un ramassage de vêtements chauds, parlessus, chaussettes, chandails, etc., qui seront distribués demain vendredi, à 16 heures, au Foyer des vieillards, 67, rue des Rosiers, à Saint-Ouen, en présence de Mme Paul Auriol et le représentant de l'ambassade des Etats-Unis.

votre Teinture BAYADERE pour tous tissus
revient dans sa bonne qualité d'avant-guerre.
C'est un produit RIC et RAC

En tournant la sauce, Dédé-la-Boulange a le sourire...

PANIQUE CHEZ LES ANIMAUX !

(de notre Correspondant particulier au Canada) Renards, Opossums, Skungs, Castors, montrent les signes de la plus grande frayeur en apprenant les Ventes Sensationnelles de Fourrures MULLER à Paris,

Vêtement lapin marron. 6.800 fr.
Oppossum à partir de 36.500 fr.
Astrakan à partir de 36.700 fr.
Skungs à partir de 45.000 fr.

ARTICLES PUBLICITAIRES

MANTEAU RENARD à partir de 19.500 fr.
VESTE MOUTON à partir de 11.800 fr.

Très grand Choix de Vêtements mouton doré d'Amérique Castorette, Columbia noir, Yemen, Marmotte, Putois Renard argenté, fabriqués dans nos Ateliers Modernes ce qui nous permet de vous vendre aux prix les plus avantageux et vous donne toute garantie de qualité.

MULLER

5, Boulevard Montmartre
(à côté du Théâtre des Variétés)
59, Av. des Ternes — 29, Fg Saint-Martin
9, Rue Bréa — 33, Rue Philippe-de-Girard
DANY, 46, Avenue de Clichy

Magasins ouverts tous les Jours de 9 h. à 19 h. sans interruption et le Lundi de 14 h. à 19 h.

Vous trouverez également dans de magnifiques lainages, la plus jolie collection de Manteaux, Robes et Tailleurs

Sur présentation de cette annonce, il sera offert gracieusement à chaque acheteuse, un SUPERBE CADEAU DE FOURRURE.

ANDRÉ MICHEL, Publicité

LE RESIDENT PARTI LE MAHARADJAH A LONDRES

il reste des fantômes

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MERRY BROMBERGER

ETAT DE JAIPUR..., oct.

IL était tard. Le soleil venait de disparaître et après lui les couleurs extravagantes du coucher aux Indes qui semble choisir ses échantillons de nuances dans un vieux catalogue de la Badische Anilin. Il ne restait plus que cette lumière étrange, très froide, immatérielle, et qui doit être celle que la terre la nuit envoie à la lune.

Personne ne répondait à mes appels. Des dalles chaussées de gazon m'avaient conduit dans un fouillis de fleurs et de verdure jusqu'à cette vieille maison anglaise couverte de lierre et de vigne vierge qui eût honorablement figuré parmi les manoirs du Surrey : la résidence britannique dans l'Etat de Jaipur.

Il y avait deux jours que je courais après le résident. J'étais venu dans le Rajputana assister aux adieux des Anglais de Kipling, au dernier jour du contrôle sur un petit Etat indien.

Ce matin-là, le seuil à colonnades était encombré de malles, de cannes de golf, de maillets de polo, parmi lesquels un « sweeper » marchant à cropetons, son derrière rasant le sol de façon à se faire prendre pour un homme-tronc, répandait quelque fraîcheur en balançant des linges humides.

L'homme-tronc avait disparu. Les malles, les cannes, les maillets aussi. J'entrai et j'appelai. Le silence seul me répondit. Mais, au milieu de l'escalier vide, sur le palier, un vieux « bearer » en longue jaquette blanche brodée aux armes de Sa Majesté, pieds nus, apparut à côté de moi, souriant sous son turban. Il portait un plateau avec deux verres et une bouteille de whisky. Il y avait donc du monde. Il fit mine de me servir. Je l'interrogeai. Il ne répondit pas. J'appelai encore. Quand je me retournai pour prendre le verre, le « bearer » avait disparu.

Mais une voix lointaine finit par me répondre. Au premier étage, un secrétaire indien achevait de ranger des dossiers.

— Le résident ? Il est parti tout à l'heure. Il était navré...

Je le félicitai pour l'hospitalité de cette maison sans maître et pour le whisky offert dans l'escalier...

— Vous l'avez vu ? dit-il d'une voix soudain changée.

A la lumière fausse du soir, son teint parut devenir de cendre.

D'une main agitée il boucla sa serviette et dégringola l'escalier sans m'attendre. Je le rattrapai dans le jardin.

— Vous avez vu le « bearer » avec ses deux verres de whisky ? Eh bien, il n'existe pas ! Et le jardinier, vous l'avez vu ? Celui qui coupe les roses le soir à cette heure-ci... Non ? Remarquez qu'il est inoffensif. C'est lui qui a assassiné le premier résident, il y a quatre-vingts ans. Il revient seulement couper les roses. Vous n'avez pas entendu le bruit dans la chambre du premier étage ? Non, forcément ! C'est un pas qui vient pour vous étouffer. Le petit « setter » du secrétaire du vice-roi a été étranglé dans cette chambre pendant que son maître se trouvait mal. Ce sont des fantômes anglais !

» Maintenant que le résident est parti, nous allons démolir cette maison. »

Une ville en sucre candi

J'avais rencontré pendant ces deux jours passés à poursuivre le résident, à travers Jaïpur, bien des fantômes, ceux des « Contes des Collines », d'autres encore.

Le petit Etat baignait dans l'irréel. Imaginez une ville rose tout en sucre candi, des Champs-Elysées, des places Vendôme en réduction bordées de gigantesques palais en miniature, des sérails en trompe-l'œil, des résidences hindoues à loggias et vantaux sculptés ayant rétréci aux lavages de la mousson. Une sorte de Bagdad de théâtre, où l'on craint à chaque pas d'être trompé par la perspective et mettre le pied sur un palais à cinq étages. Des Français l'ont bâtie au XVIII[e] siècle pour le compte du maharadjah fatigué de sa vieille ville d'Amber. Une capitale d'opérette d'une architecture exquise, extravagante. Et dans ces avenues relativement colossales ou dans les souks avoisinants des hommmes vieux de 3 ou 4.000 ans, des artisans à peu près nus, d'une noblesse biblique, étirant le cuivre, battant le fer, ciselant les bijoux, brassant la pâte avec les instruments primitifs employés jadis à Babylone, à Thèbes ou à Memphis.

Et dans les petits Etats hindous l'on a beau rêver de raser l'ex-résidence britannique, l'ombre de la paix anglaise flotte toujours sur les jardins

A un kilomètre de là, entre l'aérodrome et le polo, s'ouvrait le quartier neuf, encore en chantiers, avec ses écoles monumentales, les premières achevées, ses villas sortant de terre, ses usines un peu plus loin, encore en pans de murs. Le Jaïpur de demain qui ressemblera à un faubourg de Los Angeles ou de Rio-de-Janeiro. J'avais cherché le résident au Palais, un petit Versailles persan, étouffant et délicieux, clos de marbre ajouré, couronné de clochetons, de minarets, de coupoles, planté de cipayes en turban, sabre au clair, hanté de singes, de nuées de pigeons, de perruches.

L'avenir pour une rouple

Le résident était absent. Le maharadjah était à Londres. Mais on me fit visiter la librairie persane, l'arsenal de Jaïpur hérissé de sabres-ciseaux qui s'ouvraient dans les ventres, de casse-têtes à ressort déclenchant des pointes féroces au contact des crânes, de sabres de 40 kilos, d'arquebuses à monter sur dos de chameaux, de couleuvrines portées à dos d'éléphants.

Le résident pouvait être à l'observatoire qu'il adorait : l'endroit le plus singulier du monde, un tableau de Salvador Sali, un ensemble d'édifices surréalistes incompréhensibles, ahurissants...

Un vieil astronome indien, habillé en Calphe, expliquait que cette architecture de fous résumait les connaissances de l'astronomie occidentale au XVIII[e] siècle, avec les observations des savants arabes et les calculs des astrologues hindous. Deux Jésuites avaient élevé ces édifices qui étaient en réalité des horloges astronomiques, des tables prédisant les révolutions des planètes, des cartes célestes, des machines à déceler le destin des hommes.

Je voulus gravir le plus haut des escaliers du ciel.

Des cris furieux m'arrêtèrent.

— Défense de monter les gradins du soleil sous peine de mort ! De là-haut, on peut voir les terrasses du sérail.

En échange, il m'offrit de me lire les lignes de la main au tarif de faveur d'une roupie.

Le sérail, dont le voisinage a fait désaffecter l'observatoire de Jaïpur, ne renferme plus qu'une épouse, qui attend impatiemment le retour de l'auto. qui est à Londres, pour pouvoir sortir à son tour.

On me suggéra que le résident visitait peut-être une dernière fois Amber, la ville perdue, qui enchanta Loti à dix-huit milles de la nouvelle capitale. Un cercle de collines sauvages, cerné de fortifications médiévales. Dans le creux, un miroir d'eau, où se mirent des roses et où se reflètent les étages de la citadelle : les jardins suspendus, les tours, les enceintes, les escaliers fleuris, les terrasses, les palais et, tout en haut du ciel, tout au bout du miroir d'eau, la forteresse interdite, qui garde les joyaux du maharadjah et ne les lui prête qu'une fois l'an, pour une visite féerique. Dans un coin du harem vide, traînait encore le petit char où le précédent maharadjah se faisait traîner le soir par deux esclaves nues pour choisir parmi ses deux mille femmes les sourires de la nuit.

Derrière la citadelle, dans une vallée fermée, dormait Amber la ville morte, ses bassins vides, ses temples endormis, sublimes encore parmi les ruines hantées de tigres et de serpents.

J'avais fait au passage le tour de l'ennui de ces « petites cours allemandes » de l'Inde, dont un soupir du résident anglais faisait trembler les colonnades. J'avais dérangé le bridge des quatre familles anglaises, troublé les cocktails de quelques-unes des douze familles hindoues « possibles », imaginé les déjeuners mortels du vendredi chez le prince, où l'on ne parle que calibre de fusils. J'avais vu le sérail où le résident d'hier était appelé — dans le vestibule — trois ou quatre fois l'an par un heureux événement. Tout en enregistrant la naissance du petit prince, le fonctionnaire anglais s'assurait, par quelques questions, fermement posées, que le nouveau-né venait bien au monde dans un délai convenable, après que la mère, très jalousée, eut été comblée de faveurs du souverain. Un éphéméride très bien tenu des caprices du prince aidait au contrôle des fécondités oisives, exigé par l'équilibre des finances publiques et des budgets privés, toujours bousculés par les réjouissances solennelles et les impôts spéciaux commandés par une naissance princière.

Deux fois l'an, le résident partait à cheval pour une tournée d'inspection, à la tête d'une caravane chargeant ses tentes, ses fusils, ses registres, ses fauteuils, son tub, son whisky et ses meubles volants... C'était pour lui une évasion.

Le résident était parti et je ne l'avais pas vu. Sur la route, des écoliers indiens s'attardaient, chargés de livres anglais, autour d'un charmeur de serpents. Sous les lampes, dans les jardins, les fonctionnaires hindous parlaient anglais, seul lien existant entre les deux cent vingt-six dialectes de l'Inde. Un avion indien, mais anglais, tournait autour de l'aérodrome, demandant les balises... Et il y avait cette paix divine, traînant ses pieds dans la poussière, qu'il faisait si bon respirer à Jaïpur, loin des massacres. La paix anglaise.

— Et vous tenez absolument à raser la résidence ? demandai-je au secrétaire en le quittant.

— Ces fantômes sont insupportables...

J'eus l'impression qu'il faudrait raser l'Inde pour y exterminer tous les fantômes anglais qui y offrent le soir du whisky.

Copyright 1947 by Paris-presse and Merry Bromberger.

TINO ROSSI

ne veut pas ressembler à Schubert

Le Bon Dieu, lui aussi, est candidat aux prix littéraires

LE Bon Dieu tient son journal. Par personne interposée. Son secrétaire s'appelle Daninos. Il a trente-quatre ans. Un jeune prolifique : des milliers d'articles dans la presse mondiale, quatre romans depuis 1944.

Le dernier en date : Le Carnet du Bon Dieu (1), *est une fantaisie... divine. Le Bon Dieu écrit (dicte, plutôt) avec un humour dont lui seul a le secret. C'est dire si Pierre Daninos est... dans le secret du Bon Dieu.*

Dieu se plaint beaucoup, dans ses écrits intimes, de n'avoir pas d'amis à qui se confier. D'où ce journal. Il se plaint également de n'avoir pas un siècle à lui, entre les différentes planètes dont il règle le destin.

Aux dernières nouvelles interplanétaires, Dieu va tenter l'expérience suivante : un homme naîtra vieillard et remontera sa vie pour la finir enfant.

Du point de vue littéraire, deux possibilités : ou bien Dieu est un excellent écrivain, ou bien Pierre Daninos est un parfait plagiaire.

(1) Ed. « La Jeune Parque ».

MALGRE d'innombrables difficultés, Marcel Pagnol tourne, entre Cannes et Nice, à la Colle-sur-Loup, son nouveau film : « La Belle Meunière ».

Pour sa rentrée, délaissant Panisse et César, il s'en prend à Schubert. C'est Tino Rossi, venu spécialement d'Amérique, qu'il a choisi pour jouer devant la caméra le rôle du compositeur.

Le chanteur de charme a accepté de bonne grâce et affiche même un sourire stéréotypé qui ne laisse pas soupçonner qu'il est non seulement la vedette, mais aussi le principal commanditaire de cette production.

Hier, toutefois, l'orage a éclaté entre l'académicien-metteur en scène et son protagoniste. Pagnol exigeait, en effet, que Tino Rossi mette une perruque afin d'essayer, même vaguement, de ressembler un peu à Schubert.

Tino protesta :

— Vous êtes Pagnol, moi je suis Tino Rossi. Avec une perruque, on ne me reconnaîtra pas. Les spectatrices sont habituées à ma raie sur le côté fixée à la gomina.

Et Tino Rossi, entêté, refusa de mettre une perruque blonde.

Les choses en sont là. Le film est arrêté. Marcel Pagnol est, pour une fois, de fort mauvaise humeur.

...Eh bien ! dansez maintenant

Paris a retrouvé cette semaine le métro, les autobus et... le corps de ballet de l'Opéra, qui a repris hier soir pour la première fois sur la scène. La guerre des tutus est finie. Les abonnés ont repris leurs places et Serge Lifar, invisible et présent, est dans la coulisse.

1.000 BÊTES A CORNES ONT FAIT UN FILM

LE président de la République assistera, ce soir, à la présentation, au bénéfice de l' « Aide alliée à la résistance franjaise », du film britannique : « The Overlanders », œuvre du metteur en scène Henry Watt, et qui a la particularité d'être l'unique film de guerre... sans soldats.

En 1942, alors que l'on croyait l'Australie à la veille d'une invasion japonaise, un jeune chef transporteur entreprend de mener son bétail (plus de 1.000 têtes) du nord au sud du pays : 3.000 kilomètres de sol aride, comme il n'en existe nulle part ailleurs.

Cette œuvre se présentait, au départ, comme un documentaire sur la migration des bêtes à cornes en Australie. Mais le talent du metteur en scène et l'émouvante beauté des paysages, admirablement photographiés, l'ont haussée au rang de grand film.

La « Marche de la Princesse » et le magot de la veuve

JOHN POLLAK WATSON un quinquagénaire très suave, portant beau avec son impériale poivre et sel, avait composé deux hymnes : « La marche de la princesse Elisabeth » et « La marche de Montgomery ». Le roi et l'illustre maréchal lui adressèrent des lettres de reconnaissance.

Pour prestigieuse qu'elle fût, la carrière du compositeur ne s'en est pas moins terminée devant le tribunal de l'Old Bailey, à Londres. C'est que John Watson a fait un mauvais usage des fameux témoignages de sympathie. Il a d'abord séduit une riche veuve, puis faisant miroiter ses relations flatteuses, ainsi que la propriété d'une imprimerie sud-africaine et d'un commerce de vin à Bordeaux, il lui soutira 580 livres.

Mais Watson, qui fut chimiste, garçon de bureau et comptable, restera compositeur. Il est déjà invité à faire partie de la Société des auteurs et compositeurs... de la prison de l'Ile de Wight.

« La femme de ta jeunesse » ou arsenic et vieilles rengaines

JACQUES DEVAL est revenu des Etats-Unis, et sa nouvelle pièce « La Femme de ta jeunesse » était donnée hier soir en répétition des « couturières ».

Simone Berriau, en directrice, recevait ses invités, et le service d'ordre était supervisé par M. Langeron qui, de sa loge, semblait canaliser tous ceux qui se serraient dans les couloirs : Marie Bell, Léopold Lemarchand, Jean Chevrier, Gilbert Gil, Blanchette Brunoy, Eddie Ghilain, Georges Rollin.

En scène le drame a éclaté. Gaby Morlay, avec la complicité de son amant, Daniel Lecourtois, veut faire boire à son mari, Alexandre Rignault... une tasse de thé dans laquelle elle a versé du poison.

Boira. Boira pas ?

Mais où sont les marionnettes colorées de « Tovaritch » ?

Ce n'est pas Jacques Deval qui aura le mot de la fin, mais un méchant critique qui conclut :

— Une pièce empoisonnante !

LA RADIO

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 17 h. 30, Histoire de la musique ; 18 h. 5, Jeunes de France ; 19 h. 5, Musique de chambre ; 20 h. 30, Orchestre national ; 22 h. 5, Changement d'air ; 22 h. 30, L'imagination fait le reste ; 23 h., A la six-quatre-deux.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Buffalo Bill ; 19 h., Musique variée ; 20 h. 5, Concert ; 20 h. 50, « Leviathan », adaptation radiophonique du roman de Julien Green ; 22 h. 45, La clé du chant.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Magazine de la France d'outre-mer ; 12 h. 30, Club orchestre ; 13 h. 15, Concert de Strasbourg ; 14 h. 5, La voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 30, Apéritif en musique à Saint-Jean-la-Cloître ; 13 h. 5, Orchestre ; 13 h. 30, Ainsi va le monde ; 14 h. 5, Concert de Strasbourg.

MICHODIERE
PIERRE LARQUEY
JANE MARKEN
Savez-vous planter les choux ?
de MARCEL ACHARD
avec
JEAN BROCHARD
et
ANNETTE POIVRE
CLAUDE NICOT
et
ANDRE BERVIL

SARAH-BERNHARDT
SIMONE RENANT
CARETTE
JEAN MAX
R. PELLEGRIN
Liberté Provisoire
DE MICHEL DURAN

LA PLUS PARISIENNE DES VEDETTES AMERICAINES

BILLIE SPARROW
fait sa rentrée au Bœuf sur le Toit après un séjour à New-York où elle chanta dans les cabarets les plus réputés.
BILLIE SPARROW
triomphe chaque soir et nous réserve la surprise de débuter bientôt dans un grand rôle de comédie.

CINEPRESSE V.O. 2e CHAMPS-ELYSEES
Follement gai !
En exclusivité
LORETTA YOUNG FREDERIC MARCH
dans
Epouse-moi ma femme
COLUMBIA

LE METRO REMARCHE
Vous n'avez pas d'excuses de ne pas avoir encore vu le film dont tout le monde parle TOM BROWN ETUDIANT ou STUDIO DE L'ETOILE (14, rue Troyon) Métro : Etoile-Ternes - Autobus : 30 - 31 - 43 - 52 - 92

RADIO-CINE OPERA
5, BOULEVARD DES CAPUCINES
WILLIAM MARSHALL
Rendez-vous avec le CRIME
Un Polar d'une Violence Extraordinaire
V.F.

RESTAURANT-CABARET
Les AMBASSADEURS
3, Avenue Gabriel - ANJ 27-80 et 27-81
DERNIER JOUR
de la revue sur glace
FEERIE sur GLACE

LE CLUB DU
QUOLIBET
68, r. Pierre-Charron
Ely 65-18
T.Ls. de 21 h. 30 à 0 h. 30
MARTINI
et tout un programme

FRANÇAIS V.O. BIARRITZ V.O. LYNX V.F.
un film unique !
OVERLANDERS
LA ROUTE EST OUVERTE
PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1947.

THEATRE ANTOINE
PREMIERE REPRESENTATION CE SOIR
GABY MORLAY
ALEXANDRE RIGNAULT
et DANIEL LECOURTOIS
LA FEMME DE TA JEUNESSE
3 actes de M. Jacques Deval

CASINO MONTPARNASSE
Tous les soirs à 21 h. (sauf mardi)
MATINEES
dimanche 14 h. 15 et 17 h. 15
CLOCHEMERLE
l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années !

Lapins vivants
COMEDIE-WAGRAM
4 bis, r. de l'Etoile
Mo Ternes ou Etoile
Du 23 au 30 octobre, un lapin vivant du Professeur BLIN sera tiré ou sort par une de nos vedettes parisiennes et offert à un spectateur.
HISTOIRE très NATURELLE
Robert DHERY
H. ROPARD
S. HELIARD

CIRQUE d'HIVER
(Métro : Filles-du-Calvaire)
Un formidable programme !
Ts les soirs à 21 h. (sf vend. : Catch)
AUJOURD'HUI MAT. 15 h.

2e MOIS MADELEINE CINEMA
VIVRE EN PAIX
NOUVELLE VERSION FRANÇAISE

Une nouvelle revue américaine sur glace débutera vendredi prochain dans le célèbre restaurant-cabaret « Les Ambassadeurs », qui s'est spécialisé dans ce genre de spectacle, unique en Europe.

« Les Folies sur Glace » surpasseront tout ce qui a été vu dans ce domaine, jusqu'à ce jour.

AVENUE
Une éblouissante comédie en technicolor !
THE HARVEY GIRLS
LES DEMOISELLES HARVEY

BROADWAY V.O. CALIFORNIA V.F. CINEMONDE V.F. LA ROYALE V.O.
ADOLPHE MENJOU
dans
HISTOIRES DE FOUS
Road Show
COSMORAMA

Demain
NORMANDIE
OLYMPIA
MOULIN ROUGE
LES MAUDITS
un film de RENÉ CLEMENT
GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FILM D'AVENTURES AU FESTIVAL DE CANNES 1947

LE ROMAN D'AMOUR...

...QUE LES LECTEURS ECRIVENT

Pierre a écrit un petit billet à Dominique, la « jeune fille d'en face », pour l'inviter à danser. Dominique a répondu « non », probablement en songeant à un « gentil stratagème ».

Voilà ce qu'en pense Pierre ce matin jeudi 23 octobre.

IV. Le cœur sur la porte

C'EST bête d'être obligé de naviguer contre le vent dès le début d'une traversée ! Notre premier rendez-vous est compromis. Jamais elle ne viendra, après ce qui est arrivé. Je voudrais bien savoir quel est le type qui a cassé les pattes de mon espérance, avec cette invention imbécile du « Cœur »...

Mais il faut d'abord que je mette de l'ordre dans mes idées. C'est important, si je veux faire le compte des chances qui me restent.

Commençons donc par le commencement.

C'est lundi matin que je lui ai envoyé ma lettre et c'est mardi soir (enfin) que je l'ai vue entrer chez Mme Dubâton, l'épicière, avec sa réponse à la main. La rue était grouillante de monde. Dominique, vue d'en haut, n'était qu'une petite silhouette de fourmi dans la fourmilière et la lettre, dans sa main, était un imperceptible rectangle blanc. Mais il me semblait que ce petit rectangle d'espoir emplissait de son rayonnement toute la rue, au ras des bords.

J'ai compté jusqu'à 2.000 avant de descendre. Puis j'ai dégringolé mes trois étages en courant sur la crête des marches, comme lorsque j'avais 15 ans. Je n'ai pas osé entrer directement dans la boutique de Mme Dubâton, passer devant toutes les « priorités de la queue. J'ai enfilé le couloir, fait le tour par la cour et je suis entré par l'arrière-boutique.

— Mme Dubâton... Avez-vous quelque chose pour moi ?

Elle a cru que je voulais acheter du beurre ou du café « au noir ».

— Non, rien pour le moment. Mais j'attends du saindoux américain à 550. Passez à la fin de la semaine.

— Mais c'est pour ma lettre.

— Votre lettre ? Quelle lettre ? Ah ! c'est vous, Pierre ?

— C'est moi, Pierre.

— Il fallait le dire. Bon : voilà !

Et j'ai eu entre les mains le petit rectangle blanc, maculé maintenant de taches grasses. J'ai donné bêtement à l'épicière un billet de vingt francs qu'elle a tourné un grand moment entre ses doigts sans refuser et sans remercier. C'était évidemment ridicule de donner 20 fr de pourboire à Mme Dubâton. Qu'est-ce que c'est, 20 francs, pour une femme qui vend du beurre au marché noir ?

J'ai fourré la lettre dans la poche intérieure de ma veste négligemment... comme si elle n'avait aucune importance, puis je suis parti en affectant un air très naturel. Pourquoi se sentir honteux pour une chose qui ne porte en elle aucun brin de honte ? Je n'ai décacheté l'enveloppe que chez moi.

Comment une jeune fille qui a de si beaux yeux et des lèvres si bien dessinées peut-elle inventer des phrases si froides et si conventionnelles ? Il aurait cent fois mieux valu qu'elle ne réponde pas... Je me souviendrai toute ma vie des mots de cette lettre, même si je la perds, si je la brûle, si je la déchire en mille morceaux :

« ...Je vous remercie de votre aimable invitation, mais comment pourrais-je sortir accompagné d'un jeune homme que je ne connais pas, qui ne me dit même pas son nom et qui m'oblige à lui écrire par l'intermédiaire de l'épicière ?... »

Toutes les femmes sont pareilles : indifférentes, inabordables, offensées pour une ombre... incompréhensibles... et avec ça crâneuses. Et voici que le destin m'oblige absolument à aimer celle-là :

« Veuillez agréer, monsieur, toutes mes salutations. »

Qu'est-ce qu'elle veut que j'en fasse de ses salutations ?

Deux nuits durant, les phrases froides ont dansé sur la tapisserie de ma chambre. Pendant deux jours, j'ai été incapable d'écrire une ligne au journal.

C'est ce matin seulement, à 8 h., que j'ai décidé de faire quelque chose. N'importe quoi. J'ai dévalé mes étages et grimpé les siens. Je suis arrivé au quatrième sans avoir rien préparé, tout essoufflé. Et c'est alors que j'ai vu ce dessin tracé à la craie sur sa porte :

A n'y rien comprendre.

Je l'entendais chantonner un air de Trénet : *Imaginez qu'il me revienne...*

Cet air me rentrait dans la tête. Et ce cœur me crevait les yeux. Immédiatement, sans réfléchir, je me suis mis à effacer le « Un de plus » injurieux. Et c'est alors qu'elle a ouvert la porte, probablement à cause du bruit de ma paume frottant le bois.

Elle a dit :

— Vous !

J'ai dit :

— Oui !

Puis je suis resté immobile, comme un idiot, sans pouvoir sortir un mot de plus. Elle avait une robe légère, que le courant d'air venant de sa fenêtre ouverte faisait danser dans un rayon de soleil. Et ses magnifiques cheveux, qu'elle n'avait pas encore relevés, tombaient en nappes lourdes sur ses épaules.

Alors elle a vu le dessin à la craie.

J'avais déjà effacé le « Un de plus » et il ne restait que le cœur, avec « Pierre » au centre.

Elle a regardé mes mains barbouillées de craie, sans rien dire. Alors j'ai compris que rien ne pouvait plus l'empêcher de croire que c'était moi qui venais de gribouiller à l'instant sur sa porte ce cœur imbécile. Comme un gosse.

Alors, comme un gosse, j'ai filé sans oser dire le moindre mot.

(A suivre.)

Copyright 1947 by Paris-presse Geneviève Manceron and Roger Dal.

AUJOURD'HUI ENCORE

vous pouvez écrire à M. STOP, 100, rue de Richelieu, Paris, pour répondre à sa deuxième question sentimentale.

Une jeune fille peut-elle aller danser avec un jeune homme qu'elle ne connaît pas ?

5.000 FRANCS A LA MEILLEURE LETTRE

Dominique

attend votre réponse pour prendre une décision

La direction du Cirque d'Hiver nous prie de faire savoir aux intéressés que les invitations pour la présentation de son nouveau programme seront valables les jeudi 23 octobre, à 21 heures, et lundi 27, à 21 heures.

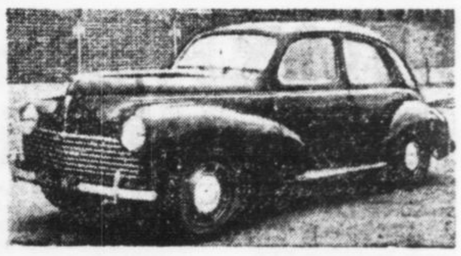
AU GLOBE
Boulevard de Strasbourg
Tous les jours
Georges SELLERS
et son orchestre

REOUVERTURE
demain vendredi 24 octobre
du BEAULIEU
Tous les jours
Thé et cocktail dansants
Dîner en musique - Soirée dansante
ANDRE CLAVEAU
avec le jazz Pierre Albouy
l'orch. cubain Luis Fuentes
le tango argentin Ferrer
DEMAIN
Dîner fleuri d'ouverture
avec présentation de Haute Couture de
MARCELLE CHAUMONT
Réception : Albert Passeron
168, Fg Saint-Honoré - BAL. 49-64

SA MAJESTE
Chez Ledoyen Champs-Elysées
DINER - CABARET
avec
GEORGES ULMER
Orchestre Maurice TOUBAS
avec ARMENGOL et Claude NELL
THE DANSANT à 17 heures
ANJ. 48-30

L'EFFORT PEUGEOT 1947-1948

PEUGEOT continue à livrer, pour l'exercice 1947-1948, les modèles de sa production en cours, c'est-à-dire 202 TOURISME, 202 UTILITAIRE (800 kilos) et D.M.A. 2 tonnes, sans modifications constructives. La mise au point définitive du prototype de son nouveau modèle 203 dont les premières livraisons ne devant avoir lieu que fin 1948, cette voiture ne sera pas présentée au public en magasin, ni au Grand Palais. La production PEUGEOT continue à progresser, mais la cadence actuelle de la fabrication n'est encore que d'environ 150 véhicules par jour, alors que la capacité de production des Usines pourrait, d'ores et déjà, permettre une cadence de 300 véhicules par jour si les contingents accordés pour matières et combustibles le permettaient. PEUGEOT a repris toute sa vitalité de production et exprime sa vitalité créatrice par son nouveau modèle dont la production en série se prépare pour l'an prochain.


Modèle de la nouvelle « 203 Peugeot »

BONS DU TRÉSOR
1 an . . . . . 2,50 %
2 ans . . . . . 3 %
BONS de la RECONSTRUCTION
3 ans . . . . . 3,25 %

ALHAMBRA Aujourd'hui, soirée 21 heures
Sam., dim., lundi, mat. 15 h.
EN EXCLUSIVITE et avant son départ pour l'Amérique
ANDRÉ DASSARY
et LES OLDARRA dans la revue « PARIS-BIARRITZ »

Spectacles de PARIS

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20,15	Pêcheurs de perles.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Britannicus.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Le Lever du soleil.
Agnès-Capri..	21	Lilion.
Ambassad. ...	21	La Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Femme d. t. jeunesse
Atelier	21	Antigone.
Athénée	21	Knock.
Bouff.-Paris...	21 é	Couleurs du temps.
Capucines		Relâche.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-Ely.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagram	21	Histoire tr. naturelle
Daunou		Relâche.
Edouard-VII..	21	Boléro.
Gaîté-Lyrique		Relâche.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol...	20,45	Meurtre au Village.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère...	21	Des Hommes viendr.
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	20,30	Je viv. un gd amour
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière ...	20,45	Sav.-vs pl. l. choux?
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty..	20,45	Amour d. 3 oranges.
Noctambules..	21	Le Mal Court.
Nouveautés		Relâche.
Œuvre	21	Le Mascaret.
Palais-Royal.	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Pour avoir Adrienne
Pigalle	20,45	Le Fleuve étincelant
Potinière	21	Mort sa importance.
Renaissance...	21	La Route au Tabac.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges ...	20,45	Hom. com. l. autres
Th. de Paris.	21,15	Virage dangereux.
Variétés	21	Vive la Liberté.
Verlaine	21	Hommes en blanc.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Alhambra	21	André Dassary.
Bobino	21	Andrex, M. Michel.
Cas. Montp....	21	Clochemerle.
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile		Relâche.
Européen ...	21	Paris 1900.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est d. l. folie(rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol		Relâche.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	21,30	Attractions.

CHANSONNIERS

Deux-Anes....	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures...	22	IV[e] toc exactement.
Cav. Républ..	21	Souplex, Grello.
Caveau	21	René Paul, R. Rocca.
Lune-Rousse.	21	A bride abattue.
Quolibet	21	Martini.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Féerie aérienne.
Medrano	21	The 3 Peters Sisters.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Le Corbeau.
Avenue	Remont. l. Ch.-Elys.
Balzac	Non coupable.
Boulevardia	Brigade criminelle.
Cinécran	Carré de valets.
César	Les trois cousines.
Elysées-Cinéma ...	Coïncidences.
Empire	Carré de valets.
Gaîté-Rochech.	Miroir.
Helder	Non coupable.
Impérial	Carré de valets.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Max-Linder	Carré de valets.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Pereire Palace	Mariage Ramuntcho.
Plaza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Régent Caumartin.	Le secret de Florida.
Royal-P. ...s (Cl.)	Tarz. d. potas. cour.
Royal-Hauss. (St.).	Voyage sans espoir.
Scala	Non coupable.
Studio Universel..	Coïncidences.
Studio 28	Rêve d'amour.
Vivienne	Non coupable.
Ursulines	Le Silence est d'or.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Aubert-Palace	Péché mortel.
Biarritz	Paisa.
Bonaparte	Meurtre à crédit.
Broadway	Histoire de fous.
Caméo	Crossfire.
Ciném. Ch.-Elysées	J'épouse ma femme.
Cinéphone Rivoli..	Pirates à cheval.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Ciné-Rochechouart	En route v. l. Maroc
Ciné-Etoile	Mme Curie.
Clichy-Palace	Poids d'un mensonge
Colisée	Duches. d. bas-fonds
Delambre	Deanna mène l'enq.
Ermitage	Le Port de l'angoisse
Gaîté-Clichy	Chant de Bernadette
La Royale	Histoire de fous.
Lord-Byron	Henri V
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Crossfire.
Napoléon	L'Evadé de l'enfer.
Pagode	Wilson perd la tête.
Paris	Quest.de vie ou de m.
Studio Etoile	Tom Brown étudiant
Studio Raspail 216	Rendez-vous à Paris.
Th. Ch.-Elysées ...	Anpassionata.
Triomphe	Péché mortel.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	L'Evadé de l'enfer.
California	Histoire de fous.
Cinépresse Clichy.	Sciuscia.
Cinepresse Ternes.	Amour v. en dansant
Ciné Michodière ..	Torrents.
Cinémonde	Histoire de fous.
Club des Vedettes.	To be or not to be.
Eldorado	Duches. d. bas-fonds
Francais	Paisa.
Gaument-Palace ...	Plus b. ann. d. n. vie
Gaumont-Théâtre...	Guerre des Gauchos
Lynx	Révolte à bord.
Midi-Minuit Pales.	Femmes enchaînées.
New-York	L'Ile d. péchés oubl.
Palace	L'Evadé de l'enfer.
Paramount	Duches. d. bas-fonds
Pax	Mme Curie.
Portiques	Charge fantastique.
Radio - Ciné Opéra	Rend.-vs av. l. crime
Radio-Cité Montp.	Rendez-vous à Paris.
Rex	Plus b. ann. d. n. vie
Rits	Charge fantastique.
Royal-Hauss. (Mél.)	Charge fantastique.

Après consultation des président des Commissions

LE PRÉSIDENT TRUMAN annoncerait aujourd'hui la convocation du Congrès pour le 1er décembre

WASHINGTON, 23 octobre.

On apprend, de source officielle, que le président Truman prononcera un discours d'une très grande importance, cet après-midi, à l'issue de la réunion, à la Maison Blanche, des présidents des commissions de la Chambre et du Sénat.

Cette réunion est considérée, par beaucoup, comme le prélude d'une session extraordinaire du Congrès.

Dans ce cas, la date la plus vraisemblable pour la session extraordinaire du congrès serait celle du 1er décembre.

D'autre part, les experts américains qui étudient le rapport des « Seize » auraient décidé, déclare-t-on dans les milieux spécialisés, d'orienter leurs travaux vers la définition de principes directeurs plutôt que vers l'établissement d'un rapport rigide et définitif.

C'est ainsi, par exemple, qu'au lieu de présenter au Congrès un plan précis couvrant en détail les besoins de l'Europe, la Maison Blanche définirait d'abord avec le Parlement les conditions dans lesquelles l'aide américaine serait accordée, notamment la limite de cette aide et le mode de remboursement et les délais.

En même temps, le gouvernement américain demanderait au Congrès de voter les premiers crédits fixés, aux dires de certains spécialistes, à 5 ou 8 milliards de dollars pour permettre d'entamer aussitôt l'œuvre de reconstruction de l'Europe.

En outre, des experts américains considèrent qu'un effort poursuivi pendant 4 ou 5 ans serait insuffisant et devrait se prolonger au delà de cette période. — (A.F.P.-A.P.-U.P.).

La conférence RAMADIER

(Suite de la première page)

» L'un transforme les revendications ouvrières en mouvements politiques, moins pour alimenter sa propagande que pour favoriser l'agitation. Cela nous mènerait à l'effondrement de l'économie et de la monnaie.

» Troubles sociaux, effondrement monétaire, crise du ravitaillement, effondrement économique, voilà les résultats qui, en quelques semaines, ne tarderaient pas à découler d'une action si violente. »

Parlant ensuite du R.P.F., le président du Conseil ne ménage pas les critiques :

— Voici, d'autre part, une autre agitation qui tend à bouleverser la base constitutionnelle que le pays s'est donnée. La Constitution est ce qu'elle est, mais elle est par la volonté du peuple. Qu'un jour on songe à la réformer en profitant des leçons de l'expérience... d'accord ! Rien n'est immuable dans le monde. Mais, à l'heure où le pays traverse une crise aussi grave, au moment où l'inquiétude et l'incertitude redoublent, est-ce vraiment faire œuvre nationale que d'encourager un tel bouleversement du régime ? Et n'est-ce pas aller contre la fidélité aux institutions parlementaires ?

» Mettre en cause le régime et la Constitution, c'est attaquer la République. Et mettre en cause, au moment où les volontés doivent conjuguer leurs efforts, c'est, qu'on le veuille ou non, porter atteinte au pays. »

Et M. Ramadier de conclure :

— Le gouvernement doit faire face à ce danger. C'est pourquoi il se présentera devant l'Assemblée, car il est nécessaire que, dans une conjoncture aussi grave, il renouvelle son autorité à sa source. Nous gouvernons parce que nous sommes investis par le Parlement. Notre parole, notre décision n'est, ne doit être que la traduction de la volonté nationale. Aussi avons-nous convoqué les Chambres...

» Nous leur dirons ce que nous avons fait, et préparé, nous leur soumettrons nos projets d'organisation économique, d'équilibre financier et de réforme administrative et, les adjurant, nous leur dirons :

— Donnez-nous la force de soulever l'opinion française pour qu'elle accepte les sacrifices qu'implique la dureté des temps. Donnez à nos paroles l'autorité du suffrage universel, en face de laquelle aucune autre autorité ne peut se dresser sans menacer le régime du pays.

M. Ramadier termine :

— Avec un outil plus puissant, plus rapide, nous pourrons aborder l'épreuve et empêcher qu'elle ne devienne une épreuve de force, et tout faire pour qu'elle devienne une épreuve de sagesse, sans laquelle la nation ne peut vivre.

Puis le chef du gouvernement a quitté précipitamment la salle du Conseil, en se refusant de répondre aux nombreuses questions qui ne manquaient pas de l'assaillir.

Pour le relèvement des allocations familiales

Le bureau de l'Union départementale des associations familiales de la Seine s'est réuni à la Maison de la Famille.

Il a rappelé que les allocations familiales sont demeurées bloquées depuis le printemps au chiffre de 7.000 francs pour quatre personnes à Paris, soit 1.750 francs par personne et par mois pour une famille de trois enfants, pendant que le minimum vital individuel passait de 7.000 à 8.400, à 9.500 et maintenant à 11.000 francs pour une personne.

Il a souligné qu'un tel déséquilibre ne peut se prolonger davantage sans vouer les enfants à la sous-alimentation permanente et aux pires déficiences physiologiques.

Il a réclamé de toute urgence, avant tout relèvement des salaires, que ne ferait qu'accentuer une disproportion déjà critique, la remise en ordre préalable des compléments familiaux

NOUVELLE MENACE DES CHAUFFEURS DE TAXIS

Dans une résolution adoptée, hier, à l'issue d'un meeting à la Maison des syndicats, les militants du syndicat des cochers-chauffeurs (C.G.T.) « protestent contre la passivité des ministres responsables en face de leur situation difficile due à la diminution du tiers de leur attribution d'essence, et renouvellent leurs revendications présentées en 14 points par la direction syndicale ».

Ils se déclarent « résolus à employer les méthodes d'action appropriées pour mener à bien l'aboutissement de leurs revendications ».

LA GUILLOTINE CONTINUE...

M. Ramadier préside cet après-midi une réunion de la « commission de la guillotine » au château de Champs.

Précautions contre le choléra

La Côte d'Azur en état d'alerte depuis ce matin

NICE, 23 octobre (*Dépêche Parispresse*). — Mieux vaut trop de prudence que pas assez, surtout quand il s'agit d'éviter l'entrée du choléra en France. Aussi, depuis ce matin, les mesures de sécurité prises à Marseille ont été étendues à toute la Côte.

A Cannes et à Nice, des postes sanitaires ont été établis sur les aérodromes, afin de dépister les porteurs de germes cholériques en provenance d'Egypte ou des pays avoisinants et qui seraient à bord d'un appareil contraint d'atterrir.

D'autre part, toutes les personnes venant de la zone suspecte et qui désireraient franchir la frontière française après avoir traversé l'Italie ne pourront, sous aucun prétexte, emprunter une voie d'entrée autre que la gare internationale de Vintimille, où elles seront examinées.

LE SERGENT MAROCAIN

MOHAMED BEN SHIK A ÉTÉ TUÉ à coups de barre de fer

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

NICE, 23 octobre.

Le sergent marocain Mohamed Ben Lahoucine Ben Shik, du centre d'éducation sportive de l'Ecole militaire et de Sports de combat d'Antibes, a-t-il été assassiné ?

C'est la question que se posaient depuis hier soir le commissaire de police d'Antibes et deux inspecteurs de la brigade mobile venus enquêter sur la disparition du sous-officier. Le doute n'est maintenant plus permis : le « margis » a été exécuté.

Tout ce que l'on sait, c'est que Mohamed Ben Lahoucine, après avoir assisté à une leçon d'escrime il y a cinq jours n'a pas reparu au mess, et que c'est après les 48 heures réglementaires de son absence que le commandant du camp a signalé sa disparition aux services de gendarmerie et de police. C'est alors que l'on fut étonné de découvrir sur les rochers qui servent d'appui aux fortins du château, des traces sanglantes relativement fraîches.

Il semblait, pour l'œil exercé des policiers, qu'une masse inerte, après avoir été jetée par-dessus les murs, avait été traînée sur la roche saillante pour être jetée à l'eau.

Mais, comme à cet endroit, les pêcheurs ont pour habitude de dépecer leurs appâts, rien ne pouvait permettre d'établir une corrélation entre la disparition du Marocain et ces macabres découvertes.

C'est pourquoi des prélèvements ont été effectués afin de déterminer si l'on se trouve en présence de sang et de matières cérébrales humains.

Cependant, en poursuivant leurs investigations, les policiers devaient trouver, dans une anfractuosité du rocher, à peu de distance de l'eau, le briquet du disparu.

Faut-il donc supposer qu'après avoir été assassiné, le Marocain aurait été jeté à la mer ?

Le vol, mobile du crime

Au début de l'après-midi, le mystère s'éclaircissait quelque peu. Un soldat, interrogé par le commissaire spécial de la neuvième brigade mobile, révélait, en effet, que le « margis » était le banquier des Marocains. Il avait sur lui une somme de 138.000 francs qui n'a pas été retrouvée.

On a découvert, en outre, l'arme, une barre de fer toute rouillée, où l'on n'a pu malheureusement relever d'empreintes digitales.

Trois soldats arabes son tactuellement interrogés, certains indices permettant de croire aux enquêteurs qu'ils connaissent du crime plus qu'ils ne veulen tdire.

Francis RICO.

TROIS DETENUS S'EVADENT DE LA PRISON DE COLMAR

MULHOUSE, 23 octobre. — René Kalsch, détenu à la maison d'arrêt de Colmar pour assassinat et qui devait comparaître la semaine prochaine devant la cour d'assises du Haut-Rhin, s'est évadé avec son compagnon de cellule, Paul Carlier, de nationalité belge, et un autre détenu, Alphonse Helsch.

Après avoir écarté les barreaux de la fenêtre avec les barres d'un lit, les trois détenus se glissèrent par l'ouverture et gagnèrent un toit voisin. De là, avec une corde fabriquée avec leurs couvertures, ils descendirent dans la rue et s'enfuirent.

181 CULTIVATEURS PROTESTENT CONTRE ...l'augmentation du prix du lait !

CHERBOURG, 23 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Les cultivateurs de Portbail (Manche) ont déposé une protestation à la mairie de leur commune contre la récente augmentation du prix du lait et du beurre qu'ils n'ont jamais, disent-ils, demandée. Ils estiment qu'une spreille mesure ne peut que contribuer à aggraver le malaise général. Ils ont décidé de transmettre leur ordre du jour au préfet de la Manche.

Cent quatre-vingt-un cultivateurs ont signé cette protestation.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 34e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	SERIE A	SERIE B
1	31	800	1.500
	9.451	4.000	10.000
2	72	500	1.000
	30.292	200.000	80.000
3	173	1.500	2.500
	043	2.500	3.500
	063	2.500	3.500
	224.913	600.000	120.000
	285.093	2.000.000	1.000.000
4	524	2.000	3.000
	36.374	200.000	80.000
	136.204	600.000	120.000
	196.764	600.000	120.000
	615.134	1.000.000	200.000
	107.794	8.000.000	4.000.000
5	5	300	400
	095	1.500	2.500
	1.325	4.000	10.000
	0.715	10.000	15.000
6	6	300	300
	11.496	200.000	80.000
	138.426	600.000	120.000
7	0.127	4.000	10.000
	0.927	30.000	50.000
8	188	2.500	3.500
	4.618	4.000	10.000
	46.508	200.000	80.000
	295.928	600.000	120.000
	112.318	1.000.000	200.000
9	189	2.000	3.000
	4.229	10.000	15.000
	66.359	200.000	80.000
0	398	1.500	2.500
	8.930	4.000	10.000

courses

LONGCHAMP

PRIX DE LORMOY

1. Irer (R. Boincelet) (101) ....G. 14
2. M. M. Bonsac .....P. 11
2. Taha (F. Rochetti) (118) ....P. 17
3. Baroque (P. Blanc) (102) ....P. 27

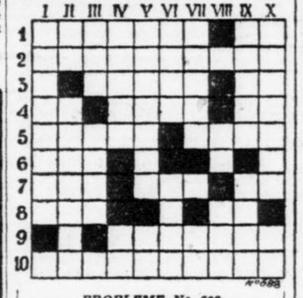
Exc. : 1 l. 1/2.
Durée : 1'25" 18/100.
N. pl. : 103. 108. 106. 107. 109. 115.

PRIX DE LA FAISANDERIE

1. Bel Amour (G. Bridland) (212)G. 21
2. M. F. Dupré .....P. 13
2. Pastelleria (R. Poincelet)(226) P. 15
3. Koca (M. Lollièrou) (210).

2 l. 1/2. tête. — Jumelé : 85
Durée : 2'11" 2/100.
N. pl. : 207. 211. 224.

MOTS CROISÉS



PROBLEME N° 690

HOR. — 1. Le Pline du XVIIIe siècle. Possessif. — 2. Accoutumer à vivre sous un nouveau ciel. — 3. Déesse. En Chaldée. — 4. Pour ne pas rénéter. Conduit. Note. — 5. Poète du XVIIIe siècle. La mère l'est plus que la fille. — 6. Courroux. — 7. Ceux. Trouble. Points. — 8. Graine bicorpore. Conjonction. — 9. Compositeur. — 10. Outils.

VERT — I. Vitesse. — II. En épelant : tentative. Brillants ornements. — III. En épelant : n'a pas continué. Rouge. — IV. Théologien musulman. Note. — V. Outil. Prénom. — VI. Fleuve de Suède. On n'y voit pas de repas sans sardines. — VII. Désigne par abréviation un étranger. Soutrage. Conjonction. — VIII. En Argolide. Affirmation. — IX. Département. Département. — X. En retard. En Champagne.

Solution du problème n° 689

HOR. — 1. Décoration. — 2. Améliorées. — 3. Munitions. — 4. Elève. Taon. — 5. Ra. Iso. Pi. — 6. Etre. Bach. — 7. Tiers. Cran. — 8. O.S. Tirage. — 9. On. Hyménée. — 10. Cez. S.E.

VERT — I. Dameret. Oo. — II. Emulation. — III. Cône. Roe. — IV. Olivier. H.E. (haché). — V. Rites. Styx. — VI. a. o. i. Ob. Im. — VII. Trot. Accrg. — VIII. Iéna. Crâne. — IX. Œsophage. — X. N.S. Ni. Nées.

VOITURE VOLÉE...

Fourgonnette Peugeot 202, volée le 22 et à 16 h. devant le Grand Palais. Forte récompense à qui donnera indications. SEGMENTS CORDS, 7, rue des Acacias, 17e - Gal. 92-19.

Le M.R.P. prête ses ministres...

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

Mais comme tout le monde sait bien que le premier ne relève que de la « littérature » électorale, c'est donc que M. Ramadier redoute sérieusement le second.

Est-ce de l'obsession ? Une facile chevauchée contre des moulins à vent destinée à donner le frisson à la majorité parlementaire et à regrouper une coalition centriste contre les deux extrêmes ? Tous les hommes d'ordre ne peuvent que le souhaiter.

— Ils sont tous fous, dit M. Philip en abandonnant l'hôtel Matignon.

Ne faut-il voir là que la manifestation de mauvaise humeur d'un ministre limogé ?

Le ministère Ramadier — troisième mouture — va donc se présenter mardi prochain devant les Assemblées. Il est évident que le remaniement ministériel lui fournit le moyen le plus normal de provoquer un grand débat politique et un scrutin de confiance. En brusquant la convocation des Chambres, il prend de vitesse l'intergroupe qui doit bientôt grouper les députés des divers partis acquis au R.P.F. Il est assuré de l'appui socialiste, de celui d'une fraction du Rassemblement des gauches, celle des « vieux radicaux » herriotistes et, tout au moins provisoirement, de la majorité du M.R.P. Mais celui-ci est très divisé. M. Coste-Floret s'est prononcé pour un appel immédiat au général de Gaulle et la commission exécutive du M.R.P. n'a consenti à maintenir ses représentants au sein du cabinet que pour quelques jours, en attendant le résultat du second tour de scrutin, se réservant de prendre ensuite une attitude définitive.

Ce n'est donc qu'une majorité précaire qui pourra se former mardi prochain. Elle laissera entier le problème politique pour la raison très simple que celui-ci ne saurait se résoudre en quelques jours.

Nous sommes à une heure extrêmement délicate et presque sans précédent. Il faut laisser à la situation le temps de se « décanter ».

Le général de Gaulle a été le premier à donner le signe de la sagesse en renvoyant à la semaine prochaine toute déclaration.

Des regroupements au sein des partis sont à envisager. Tout au moins, leurs membres devront-ils se concerter avant de fixer leur attitude — ce qu'ils ne pourront faire que la semaine prochaine, lorsqu'ils rentreront de leurs circonscriptions.

Encore seront-ils en proie à la fièvre électorale et sera-t-il sage d'attendre qu'elle soit tombée.

Tout est possible et légitime dans l'ordre et la légalité. Rien ne l'est dans la passion et sous la pression de la rue.

N'oublions pas que c'est le sort de la France qui est en jeu et que cela compte beaucoup plus que les intérêts et les manœuvres des partis.

DÉDÉ LA BOULANGE

(Suite de la première page)

A la septième tournée, l'atmosphère était aux confidences :

— C'est jeudi que j'ai quitté la prison du Haut-Clos, près de Troyes. Tu le vois, la vie n'était pas mauvaise. Je n'ai pas dépéri...

Effectivement, « Dédé » arbore une face bien ronde et réjouie et un ventre rebondi. De son « aventure », il ne garde que des « histoires »... et les cheveux rasés.

— J'ai été « piqué » le 25 septembre 1945, poursuit « Dédé » ; le juge d'instruction Grolleron était un bon « pépère ». Un jour il m'a demandé : « Vous avez fait de la Résistance ? ».

» Bien sûr. J'ai fabriqué beaucoup de pains blancs et des croissants...

» Ce brave homme me demandait souvent si j'avais des regrets. Certainement. Je regrette beaucoup de ne pas avoir fabriqué des billets de cinq mille ! Je regrette surtout que mon compère Auger ait livré le magot... »

Un coup idiot...

En racontant ses souvenirs, « Dédé » s'échauffe. Les pastis y sont aussi pour quelque chose. Les amis qui arrivent dans le bar profitent des confidences... et des tournées.

— C'est idiot la façon dont nous nous sommes fait posséder : on avait gravé, sur cuivre, une magnifique planche de billets de mille. Pour transporter cette planche à travers Paris, sans me compromettre, je l'avais enduite de noir de fumée. Les ouvriers, ces idiots, l'ont lavée à l'acide. L'acide a attaqué le cuivre et c'est ce défaut qui a permis de repérer nos faux billets. Sans cela, nos coupures auraient été plus belles que celles de la Banque de France !...

» Et j'ai beau m'appeler « La Boulange », c'est tout de même mon avocat, Me Floriot, qui m'a sorti du pétrin !... »

— Et l'amende, Dédé ? En plus des 5 ans de prison, la correctionnelle vous a infligé 2 millions 650.000 fr. d'amende ?

— Tu parles, mais ils m'ont confisqué dix millions, alors j'attends qu'ils fassent les comptes. D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi le Comité de confiscation s'est occupé de moi. Il s'intéresse surtout aux hauts-de-cuir illicites, mais mes billets de mille, je les vendais 300 francs.

Comme nous discutons, un vendeur de journaux vient crier son édition spéciale avec le remaniement du cabinet.

— S'ils ont besoin de quelqu'un pour le Ravitaillement, je prends le départ et tu verras qu'avec moi tout marchera bien mieux.

— C'est comme ces histoires de devises. Qu'on me donne une permission en bonne et due forme, et je leur en fabriquerai des dollars et des dollars si bien faits que les Américains n'y verront que du feu.

— Oui, mais en attendant ?

— En attendant, je cherche du travail. Ma femme gagne sa vie comme receveuse dans les cars qui font les courses, mais ça ne suffit pas.

— Je veux trouver un petit boulot bien propre. Je suis boulanger-pâtissier-cuisinier, mais ça ne rapporte pas.

Peu à peu le cercle des curieux s'agrandit.

— Viens chez moi, me dit Dédé, on sera plus tranquille.

Le ménage Loiseau habite tout près. Un petit appartement au deuxième étage d'un immeuble bien modeste. La radio hurle, on a peine à s'entendre.

Dédé quitte sa veste, met ses pantoufles ; sa femme épluche des légumes mais lui, prenant la casserole, tient à me montrer que 25 mois de prison ne lui ont pas désappris son métier de cuisinier...

Et pendant qu'il tourne la sauce, il répète inlassablement :

— Ah ! si j'étais ministre du Ravitaillement !...

D.-F. G.

JAN
CHAPELIER DE GRANDE CLASSE

• MONSIEUR, LES PLUS BEAUX CHAPEAUX DE FEUTRE vous sont présentés actuellement chez JAN.
• MADAME, LES CHAPEAUX EN VOGUE A PARIS, en 44 photographies, gracieusement sur demande.

PARIS-VIIIe 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue de Paradis

UN MANTEAU CASTOR

Photo Saad

fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS 8

GRANDE SOURCE VITTEL
SOURCE VITALE
Régénère et Désintoxique
EAU DE TABLE
EAU DE REGIME
VITTEL

NUIT DE LA FOURRURE
VENDREDI NOVEMBRE - PALAIS DE CHAILLOT
Gala annuel des vedettes — Bal jusqu'à l'aube
LOCATION : 86, RUE D'IENA, PALAIS DE CHAILLOT et toutes Agences Théâtrales

PRETS AMORTISSABLES A 2 %
Epargnants, multipliez par 6 vos possibilités d'achat, devenez rapidement propriétaires de terrains, pavillons, fermes, usines. Adhérez à la CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST, 214, rue de Rivoli, Paris.

OFFICIERS MINISTERIELS
ADMINISTRATION DES DOMAINES
VENTE aux enchères publiques, 104, r. Richelieu, Paris-2e le lundi 27 octobre 1947, à 13 h. 30, de
175 CARABINES
de 6 et 9 m/m et de calibre 22 (5 m/m 5), 25 ARMES DE PANOPLIE.
Exposition le lundi mat. de 9 à 11 h. 30. Sans gar. Au comptant. Frais en sus.

POUR LA TEINTURE MENAGERE PAS DE PRODUITS DE REMPLACEMENT
Teignez avec un bon produit ou ne teignez pas
TEINTURE IDÉALE

FRANCE-SUISSE
UNIQUE
MONTRES DAMES, HOMMES et JEUNES GENS
Montres de PRECISION à partir de 1.790 francs
Métro Châtelet
23, Boul. Sébastopol, Paris 1er

GRANDE VENTE SENSATIONNELLE
chez ANY
6, Avenue de Rouen
MÉTRO : LA FOURCHE
MANTEAUX fourrures 6.900
VESTES fourrures 2.500
MANTEAUX lainage 2.500
ROBES lainage 1.500
QUALITÉ-PRIX-CHOIX
SPÉCIALITÉS en GRANDES TAILLES ROBES de MARIÉES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

Un loyer est une charge improductive. Devenez propriétaire. Par votre épargne et sans garantie préalable, obtenez un prêt remboursable en 200 mois.
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue St-Lazare, PARIS (9e)

CARTABLES ÉCOLIERS
Serviettes cuir véritable
Vente en gros exclusivement
ETABLISSEMENTS
DUCHÊNE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
(Arcades LIDO) - Tél. ELY. 57-46

MAROC
Pour vendre une affaire immobilière en Afrique du Nord, rapidement et dans les meilleures conditions, consultez
FONCIA
31, boulevard de la Gare, CASABLANCA.
Succ. TANGER, AGADIR, MARRAKECH.
Repr. perm. à PARIS, 1, rue Rembrandt.

DUBLY Détective 0Φ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS. 8e
EUR 52 39 / 37 36 / 48 53

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSÉE-D'ANTIN, TEL. 65-05

USA Du nouveau des Prix !
USAGE SOLIDITÉ ASSURÉS LE VÊTEMENT BIEN FAIT
COSTUM. dep. 5950 f
CANAD. 6436 f
PARDESSUS GABARDINES IMPERMÉABLES CAOUTCHOUCS

13 Boulevard MAGENTA
PARIS, 101 Métro : J. BONSERGENT (ANCI LANCRY)
FERMÉ DIMANCHE ET LUNDI.

ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et BRILLANTS
23, Bd des Italiens. ELIE. Rlc. 64-17

ACHAT de BIJOUX
48, Chaussée-Antin, 48. G. BRINGAZEN

ACHAT très cher 6, tous Bijoux et BRILLANTS
Pl. Madeleine
MICHEL. N'est pas en bout. 2e ét (Opé. 44-94)

ACHAT maxi-mum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE
5, Boulevard Montmartre - 2e étage

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

ACHAT BIJOUX 3 Place rue AUBER

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4134-31
Le 22 octobre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 478.000 exemplaires.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 4 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

ROTISSERIE DU PALAIS ROYAL
place du Palais Royal et 202 R. St-Honoré (at 23-26
Déjeuners d'affaires - Salons Particuliers
Dans l'ambiance prestigieuse du Palais Royal
FORMULE NOUVELLE

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

Au PIED de COCHON
CAFE - BAR - RESTAURANT
Ouvert Jour et Nuit
Toutes les spécialités des Halles
Soupe à l'oignon
Pied de porc grillé, etc...
SALONS AU 1er ETAGE
6, rue Coquillière
CENtral 11-75 - 11-76

SERVICES à THE Claude TABET
7 % de réduc. avec ce BON
en céramique, détoilés
213 bis, boulev. St-GERMAIN - Me Bac
Tél. LIT. 61-22 Pub. L. I

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(suite)
Afin d'augmenter le facteur « Dirigisme » dans le problème de la natalité, on cherche un technicien capable d'accoucher d'une méthode permettant de diriger, non plus la naissance, mais la conception.

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS SUCCES GARANTI Méthode nouvelle
Thé dansant 17 à 20 h. t. l. j. et dimanches.
Lycéum D.P., 91, av. Villiers, WAG. 34-94.

30 % DE SURCHARGE
Pour tout transporteur routier, le problème est de faire durer son véhicule le plus longtemps possible et de l'utiliser au maximum chaque fois qu'il s'en sert.
Le pneu « SUPER poids lourds » que Bergougnan présente au Salon permet précisément, en maintenant la souplesse de suspension du véhicule (ce qui prolonge la vie du châssis), d'AUGMENTER DE 30 % LA CHARGE NORMALE (ce qui détermine une diminution importante du prix de revient de la tonne kilométrique), sans aucun inconvénient pour les organes mécaniques.
Le nouveau pneu « SUPER poids lourds » BERGOUGNAN rendra les plus grands services aux transporteurs routiers.

Ets NEUBAUER
« LE CENTRE DE L'OCCASION »
Tous véhicules de tourisme et utilitaires de 500 kil. à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme, PARIS-17e
Tél. : GALvani 93-02 à 04
Pub. L. I

SAUVEZ L'ESTOMAC!
Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

DIRECTEMENT de nos ATELIERS à votre INTERIEUR
RAYJO
93, rue Oberkampf PARIS (Me Parmentier)
Ouvert tous les jours sauf dimanche

IMPESAC
Imperméabilise et donne un brillant incomparable à votre SAC
NE SE VEND QU'EN MAROQUINERIE

cette Semaine

MOUTON CASTOR Américain 24.900 F
ASTRAKAN 49.000 F
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCURSALE 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 A 18 H 30

A vendre station-service en gérance libre, route nationale Paris-Calais. Rapport net 240.000 fr. par an. Prix à débattre. Ecr. Fernand Manœuvre, 39 bis, rue de Châteaudun, Paris-9e. Intermédiaires s'abstenir.

INDUSTRIELS
N'attendez pas l'hiver pour installer les sous-plafonds transparents « JYKA ». Vous économiserez 50 % sur votre chauffage et éviterez de nombreux arrêts dans le travail. Etablissements JACQUOT-KERLOUET, 8, rue de la Michodière, PARIS. RIC. 42-41

Négociateur immobilier
de premier plan
dem. p. diriger service immobilier cabinet en coopérative magnifiquement placé. - Nombreux clients. Nombreuses affaires.
C.I.M. Commission 80 %
45, r. Ch.-d'Antin Paris

La Brillantine LUMINEUSE BALC enthousiasme les Maîtres de la Coiffure

M. Ed. ALLEN
Coiffeur d'Art à New-York
bien qualifié pour parler de la chevelure féminine et de sa beauté
NOUS ÉCRIT :
DEPUIS vingt ans que j'exerce mon art, j'ai eu l'occasion d'expérimenter des centaines de brillantines pour cheveux, mais aujourd'hui seulement, je viens de trouver enfin ce qui m'a toujours fait défaut tout au long de ma carrière : Une véritable source lumineuse pour la chevelure.
Les Brillantines parviennent à donner au cheveu un certain lustre, mais elles l'empâtent et l'alourdissent.
Par un réel miracle technique, la BRILLANTINE LUMINEUSE « BALC » à la CHOLESTERINE transforme le lustre des brillantines en de profonds et lumineux reflets qui embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu.
Ce résultat est dû à la présence de la cholestérine dans l'huile pure « BALC » — brevet exclusif : la cholestérine, aliment biologique du cheveu, santé de la chevelure. Exempte d'huiles végétales et de composés chimiques, la Brillantine lumineuse « BALC » à la cholestérine n'alourdit pas le cheveu. Elle le laisse léger et scintillant. Essayez dès aujourd'hui et, contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à BALC S.P.P., 21, rue de la Paix, Paris, Service E., 20 vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 23 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	71 35	71 30
5 % 1920	125	125
3 1/2 % Amort. 1942..	87	87
3 % Amort. 1942	78 20	78
4 % Amort. 1945	77 10	77 10
4 % 1924	d21150	d21150
4 % 1939	....	84500
Crédit Nation. mai 1942	4945	4930
Crédit Nation. déc. 1942	7650	7620
B. N. C. F. 4 % 1941..	805	805
Banque de l'Indochine..	17300	17175
Crédit National	4300	4050
S. N. C. I.	766	765
Banque Paris-Pays-Bas ..	1485	1473
Banque Union Parisienne	1640	1669
Comptoir d'Escompte	1410	1392
Crédit Commerc. France..	1370	1385
Crédit Industriel	1100	1100
Crédit Foncier France...	2825	2860
Crédit Lyonnais	1418	1405
Société Générale	1500	1480
Société Marseillaise Créd.	....	....
Sues (action)	66100	66400
Sues (Société civile)	16250	16525
Cb. de fer Buenos-Aires.	11550	12300
Métropolitain	646	630
Rosario Puerto Belgrano.	2775	27850
Santa-Fé	9750	9935
Lyonnaise des Eaux	1500	1355
Trans Chagnaud	3100	3230
C. P. D. E.	1393	1385
Edison	2118	2001
Générale d'Electricité ..	3650	3790
Energie Industrielle	1210	1239
Radio-Electrique	210	207
S. F. F.	1900	1920
Union d'Electricité	570	568
Thomson-Houston	716	725
Dollfus-Mieg	42495	42475
Kh. Fourmies	779	780
Gillet-Thaon	350	350
Perenchies	1860	1905
Saint-Frères	1580	1573
La Soie	3950	4110
Gas Lebon	3900	....
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1110	1170
Gaz et Electr. (Récupis).	526	558
Gas France-Etranger	2175	2185
Aciéries de Longwy	2300	2310
Aciéries de Micheville ..	1840	1880
Aciéries du Nord	827	835
Chant. Saint-Nazaire	1320	1320
Châtillon-Commentry	1100	1120
Citroën B	2240	2224
Commentry-Fourchamb. ..	1342	1340
Constr. Locomotives	1270	1270
Electro Métallurgie	2250	2230
Seichimé	1135	1140
Fives-Lille	1060	1080
Pontgibaud	1355	1395
Ford	411	411
Aciéries de la Marine ...	650	650
Forges Nord-Est	1110	1150
Jeumont	....	819
Pont-à-Mousson	6990	7000
Dassin-Amain	1037	1054
Métaux	4220	4400
Peugeot	1830	1880
Schneider	4875	4900
Béthune	2375	2400
Charb. du Tonkin	2850	2905
Aniché	1445	1390
Courrières	530	530
Lens	835	845
Association Minière	2650	2655
Mokta-el-Hadid	14750	14800
Le Nickel	1551	1525
Pechelbronn	2080	2085
Française des Pétroles ..	4760	4800
Stand. Franc. des Pétrol	2290	2375
Gafsa	2425	2480
Phosphates Constantine..	992	990
Air Liquide	1373	1380

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bossel Maletra	765	755
Ugines	1840	1825
Aubry	1590	1540
Giret-Isieux	2040	2910
Kali-Sainte-Thérèse ....

Les spectacles

Au théâtre des Champs-Elysées

RICHARD II

C'EST un spectacle vaste, riche et touffu (il dure près de quatre heures !) que Jean Vilar présente pendant sept jours, sur la scène du Théâtre des Champs-Elysées. Très applaudi au Festival dramatique d'Avignon, *Richard II* affronte, à présent, le public parisien.

Cette œuvre, qui ne fut, jusqu'ici, jamais jouée en France, n'est, certes, pas la meilleure pièce de Shakespeare. Elle est par instant assez confuse, non exempte de longueurs, et les caractères de tous les personnages ne sont pas très nettement dessinés. Mais elle est, en revanche, d'une très grande richesse de style, d'une grandeur sans mélange, et l'on y sent, admirablement, ce qu'est la concentration tragique.

De plus, le personnage du jeune roi Richard II est passionnant à étudier. Le drame se joue en lui, autant qu'autour de lui. Ce prince cruel et pervers, violent, orgueilleux et débauché garde néanmoins, au fond de son âme inquiète, quelque chose de pur et de noble. L'adversité le transfigure pour le porter au sommet du désespoir, cet être faible revêtant, tout à coup, une admirable dignité. Alors qu'il a perdu sa couronne et sa liberté, ce n'est plus sa personne qu'il défend, c'est la grandeur de la condition royale et du droit divin au trône d'Angleterre. Il cesse d'être Richard pour ne plus être que le Roi.

Autour de lui s'agite et grouille qui se hait, complote et se déchire, un monde shakespearien avec ses intrigues de cour, son lyrisme et sa poésie, ses luttes, ses guerres, ses tournois, ses duels, ses fastes et ses scènes intimes. Mais c'est un monde sombre et dur, en lequel l'amour ne trouve guère sa place, si ce n'est en la personne de la triste reine, négligée et poussée dans l'ombre par les « mignons » de son royal époux, et qui cependant lui garde un inébranlable attachement.

Jean Vilar a estimé avec juste raison qu'une œuvre de cette envergure exigeait une mise en scène parfaitement sobre et dépouillée. Il s'agissait de joindre tous les efforts au service d'un texte. Certaines coupures, judicieusement pratiquées, auraient cependant allégé le spectacle et lui auraient donné un rythme mieux soutenu.

Richard II est présenté — à Paris comme en Avignon — sans décor, sans rampe et sans rideau. Les changements de tableaux se font à vue, simplement au moyen de quelques sièges. Mais la beauté et l'harmonie des costumes de Gischia, les mouvements de foule (ils sont quarante en scène !), la composition picturale des ensembles créent parfaitement le climat voulu.

Il n'est que des éloges à faire aux interprètes. Jean Vilar a admirablement nuancé le personnage de Richard. Noël Bernard, Jean Negroni, Hermantier, Buttin, Leurais portent vaillamment des rôles très lourds. Le talent de Mona Doll, l'émouvante beauté de Léone Nogarède, et surtout la fougue, l'ardeur, l'autorité d'authentique tragédienne de Germaine Montero donnent du relief aux personnages féminins, quelque peu sacrifiés.

Il est tout à fait regrettable que ce spectacle de qualité ne puisse être présenté que pendant une semaine, la salle de l'avenue Montaigne n'étant plus libre au delà de cette date. Le public se trouve ainsi frustré. Quel est le théâtre qui voudrait bien — et qui pourrait ! — donner asile à Vilar et à ses quarante camarades ?

Robert DANIEL.

André ANTOINE mourait il y a quatre ans

IL y a quatre ans, le 21 octobre 1943, André Antoine s'éteignait dans sa villa du Pouliguen.

L'on sait le rôle éminent que le fondateur du théâtre libre joua dans l'évolution de l'art dramatique au début de ce siècle. Antoine fut non seulement un novateur et un animateur dont l'influence marqua profondément l'histoire du théâtre naturaliste, il fut aussi un critique attentif et un guide éclairé qui sut toujours apporter le soutien de son autorité et le réconfort de son amitié aux jeunes auteurs dont il suivait avec une inlassable curiosité toutes les tentatives.

∴

Avec André Antoine, le théâtre français a perdu l'un de ses serviteurs les plus probes. Ceux qui l'ont connu et aimé garderont de lui le souvenir d'un homme qui avait conservé le bien le plus précieux : la jeunesse du cœur et du caractère.

J.-L. BARRAULT réglera BOLIVAR à l'Opéra

LES répétitions de « Bolivar », une œuvre de Darius Milhaud, sur un livret de Jules Supervielle, commenceront très prochainement à l'Opéra.

Les décors et les costumes seront de Fernand Léger, et c'est Jean-Louis Barrault qui réglera la mise en scène de « Bolivar », faisant ainsi ses « débuts » à l'Opéra.

ON DIT QUE...

★ *Le théâtre* Montparnasse retient la date du 12 novembre pour la répétition générale de « L'Archipel Lenoir », de Salacrou, avec Charles Dullin et Marguerite Jamois.

★ Roger Leenhardt songe à tirer un film de « La Maison de Bernarda, », de Garcia Lorea.

HOLLYWOOD A PARIS

Maria MONTEZ passe d'Antinéa à Ma Cousine de Varsovie

L'AN dernier, Maria Montez s'exprimait en anglais... mais pour être tout à fait Mme Jean-Pierre Aumont, la belle artiste a appris notre langue.

— Et ce n'est pas à Jean-Pierre que je le dois, dit-elle avec son ravissant accent, car nous ne parlons que l'anglais.

— Vous allez repartir pour Hollywood ?

— Hélas !... mais pas avant d'applaudir la première de L'Empereur de Chine. Je suis si fière d'être la femme d'un auteur dramatique.

» On m'attend à Hollywood pour tourner Ma Cousine de Varsovie. C'est un sujet qui m'enchante. Louis Verneuil et Roland Lee ont travaillé au découpage et je vais enfin tourner un technicolor moderne et gai, où je pourrai porter les jolies robes que je ramènerai de Paris.

» Je saurai, à mon retour, si Robert Montgomery est libre. En ce cas, il sera mon metteur en scène et mon partenaire ; sans cela, le film sera réalisé par Harry Koster et c'est Melvyn Douglas qui me donnera la réplique. »

— Et L'Atlantide ?

— Après avoir vu à l'écran Brigitte Helm et Napierkowska — la première trop frigide et la seconde bien démodée de nos jours — je crois que mon Antinéa sera essentiellement différente, car nous avons filmé le roman et non pas une nouvelle version des deux films précédents.

» Mes producteurs craignaient un peu ce rôle pour moi, car s'il faut en croire le « box-office » des Etats-Unis, j'ai une clientèle essentiellement jeune, et n'allait-on pas m'en vouloir d'incarner une méchante femme ?... Mais je crois avoir fait ressortir le côté diabolique d'Antinéa et, si je puis formuler un jugement personnel, j'aime beaucoup le film L'Atlantide, que Arthur Ripley réalisa.

» J'ai aussi tourné, sous la direction de Max Ophuls, L'Exil avec Douglas Fairbanks Jr. Cela se passe sous le règne de Charles II, exilé aux Indes.

» Mais, dites-moi, je parle tout le temps, n'avez-vous rien à me demander ? »

— Si, exactement, tout ce que vous venez de dire !

— Alors, je continue et vous dirai que mon rêve serait de vivre six mois à Hollywood et six mois à Paris. En août 1948, je tournerai dans vos studios avec Jean-Pierre Aumont. Ce sera, vous le savez, La Vénus d'Ille, *d'après Mérimée, avec Jean Cocteau comme metteur en scène. A ce moment-là, j'espère m'exprimer en français très correctement...*

— Mais déjà...

— Oh non ! il faudrait, pour cela, que nous nous disputions plus souvent avec Jean-Pierre, car c'est le seul moment où il parle enfin... en français !

Marcel IDZKOWSKI.

La Mexicaine LINDA CHRISTIAN va enfin tourner à Mexico

ON m'avait dit de Linda Christian : « C'est la pin-up qui fut la plus photographiée à Hollywood », et je m'attendais à voir paraître devant moi une poupée blonde, des yeux inexpressifs et un sourire standard.

Je m'étais lourdement trompé. Linda Christian, qui naquit à Mexico, doit à son éducation européenne — en Hollande, en Suisse, en Italie — un charme et une aisance que l'on rencontre rarement au pays des stars.

S'exprimant dans un français très correct, Linda Christian est heureuse de retrouver Paris où elle séjourna en 1939, mais elle était bien jeune alors.

Des vacances ? Oui, pendant deux mois en Europe. Un petit tour en Italie, en Suisse, puis elle repassera par Paris. Déjà, elle est habillée à la dernière mode — jupe longue, évidemment — et elle nous parle de ses deux derniers films : « Holiday in Mexico », avec José Iturbi — lui aussi à Paris depuis hier soir — et « La Rue du Dauphin-Vert », avec Lana Turner.

— Mais vous êtes très en retard, dit-elle en souriant, vous n'avez encore vu aucun de ces films.

Comme Linda Christian parle couramment plusieurs langues, il était normal que l'on pensât à elle pour un film en double version (anglaise et espagnole) et elle a signé un contrat pour tourner « Perigrina » dans les studios mexicains.

— Je retrouverai dans ce film toute l'équipe technique de « Maria Candelaria » et je suis ravie de tourner sous la direction de Fernandez !

On le voit, le stage de la photo en maillot de bain est terminé pour Linda Christian qui va maintenant, après Hollywood, connaître la gloire... à Mexico.

...Sport : Paris-presse partout...

Madison Garden propose une revanche MONAGHAN-MARINO

(De notre envoyé spécial permanent Steve STEVENS)

NEW-YORK. (Par câble). — Emoustillé par la publicité faite par la décision faisant Monaghan champion du monde, Joe Strauss a câblé hier pour offrir à l'Irlandais une revanche avec Marino à disputer en mars ou avril prochain à Madison Square Garden.

Ce combat constituerait la rentrée des « mouche » sur la grande scène pugilistique de l'Est américain où la catégorie est tombée en défaveur. Il est, en effet, nécessaire de remonter à quinze ans en arrière, à l'époque de Pancho Villa pour retrouver des « mouche » au Garden.

BUTTIN CONTRE X...

La cheville de Buttin étant seulement légèrement foulée, le « poulain » de Roupp commencera son entraînement demain. Le Lyonnais, compagnon de Cerdan, doit débuter incessamment au Broadway Arena contre un adversaire dont le nom n'est pas encore dévoilé.

Par ailleurs, Marcel Cerdan et Lucien Roupp quitteront New-York pour Chicago dimanche soir en voiture. Les règlements de la commission de l'Illinois précisent, en effet, que les participants des grands combats doivent être présents sur les lieux six jours avant le match.

Marcel, par un travail constant conserve une forme parfaite. Il a fait quatre rounds avec gants un kilo au-dessus de la limite de poids et s'est montré ravi de la tenue de ses mains, solides comme un roc, a-t-il déclaré.

« Touchons du bois », a ajouté Roupp.

Alena Vrzahova et W. Cap remplaceront Gerschwiler, blessé...

Charly Michaelis a reçu ce matin un coup de téléphone désespéré du champion du monde Hans Serschwiler. Blessé hier à l'entraînement à Londres, souffrant d'une déchirure de ligament, il ne pouvait pas venir patiner samedi au Palais des Sports...

Et il fallait songer à son remplacement. Voilà qui est maintenant fait. Et les champions de Tchécoslovaquie en solo, Alena Vrzanova et Wladimir Cap seront les acteurs des exhibitions qui seront présentées samedi à Grenelle,

"A HUDDERSFIELD nous pouvons gagner" dit CAILLOU *au départ du treize de France*

Le treize de France est parti pour Leedo. Car s'il doit jouer samedi contre l'Angleterre, à Huddesfield, il établira, en effet, dès ce soir, son quartier général à Leeds.

D'où il ralliera le terrain de jeu samedi matin, par autocar...

Après s'être fait coiffer, la veille, de splendides chapeaux marrons — tous du même modèle — chez un supporter du boulevard Saint-Michel, l'équipe occupa son après-midi d'hier

« Paris-presse » et « But-Club » seront représentés par notre envoyé spécial Géo Villetan et notre reporter photographe Dousset.

au Parc des Princes. Et ce matin, à 7 h. 45, dirigeants et joueurs se sont retrouvés à la gare du Nord.

— La nuit a été bonne pour les joueurs, nous confiait, à l'arrivée de ceux-ci, l'entraîneur Duhau...

Caillou, en capitaine du treize de France, ajoutait aussitôt :

— L'équipe est plus solide que celle qui est allée à Leeds. La première ligne doit mieux tenir avec Ulma et Béraud en piliers...

— En trois-quarts ?

— Si Volot a le ballon, Taillandou saura faire le trou...

— Confiant ?

— Oui, car nous pouvons gagner...

Perez est remis

Aucune défection n'est intervenue. Lopez et Calixte partent comme remplaçants. Béraud, le « bleu » de la caravane, nous déclarait à son tour :

— Puisqu'on m'a fait confiance, je saurai me défendre et mériter mes galons...

— Que tu arroseras après le match, ponctuait, malicieux, l'arrière Puig-Aubert.

Le solide avant Pérez plaçait enfin son mot :

— J'avais été touché en jouant contre Roanne, mais c'est fini... Et je me sens très en forme !

Clichés traditionnels sur le quai de départ. Et M. Paul Barrière, président de la Ligue, qu'accompagne, à Leeds, M. Claude Devernois, vice-président délégué apporta, bien entendu, la note optimiste :

— Nous gagnerons, car, vous l'avez écrit fort justement dans Paris-presse, notre équipe est supérieure à celle qui joua à Leeds, en mai dernier.

Le train s'ébranla sur ces derniers mots, emportant les espérances de tout le rugby à treize...

Ce soir, à WAGRAM, KID MARCEL aura besoin de toutes ses ressources pour maintenir TONIOLO

Bien que la rencontre de ce soir à la Salle Wagram entre Kid Marcel et Tony Toniolo ne puisse avoir une grande répercussion sur l'avenir des deux adversaires, elle apparaît néanmoins des plus intéressantes. Sa répercussion se trouve, en effet, neutralisée du fait que les prétentions de Marcel sont limitées par Robert Villemain. Celui-ci n'affirme-t-il pas une si nette supériorité sur les welters, dont fait partie Marcel, qu'il doit lui-même s'attaquer aux poids moyens, tel Laurent Dauthuille ?

Quant à Toniolo, s'il était le vainqueur ce soir, il n'aurait, en fin de compte, battu qu'un boxeur d'une catégorie inférieure à la sienne.

Cependant, le combat peut être captivant par suite, précisément, du handicap imposé à Kid Marcel. Celui-ci, par sa connaissance approfondie de la boxe, peut s'élever à la hauteur de l'occasion, mais, d'après Roger Michelot, il a avoir affaire à un Toniolo particulièrement décidé.

Au cours de la soirée, Robert Villemain et Laurent Dauthuille, chacun avec ses « sparring partners » habituels, feront devant le public leur séance d'entraînement quotidien, en vue de leur combat de lundi prochain au Palais des Sports.

— La remise du combat, nous a dit l'ex-champion olympique, n'a nullement gêné Tony, car il se maintient toujours en forme, quelles que soient les circonstances. Il a surtout travaillé sa vitesse, et vous le verrez agressif comme jamais vous ne l'avez encore vu.

La rencontre se faisant au poids de 70 kilos, Marcel n'a pas eu à se priver, naturellement ; mais Toniolo non plus, puisque, poids moyen plutôt léger, il accusait hier sur la bascule 69 kgs 500 seulement. Donc, ce sont deux adversaires en pleine force que nous verrons aux prises. Mais puisqu'il faut y aller d'un pronostic, j'opte pour Tony Toniolo.

Claude Ritter et Roger Baour devraient respectivement battre Jean Galates et Georges Mellarini.

C.-W. HERRING.

N'y croyons pas trop !

NEW-YORK, 23 octobre. — On vient de proposer Paris comme lieu de rencontre de Marcel Cerdan et de Rocky Graziano, pour le championnat des poids moyens. (I.N.S.)

[N. D. L. R. — Cette dépêche d'agence ne doit être accueillie que sous les plus expresses réserves. Il paraît, en effet, invraisemblable que Paris puisse offrir aux deux boxeurs une somme, en francs, égale à celle qu'ils toucheraient en dollars aux U. S. A.]

« CECCONI doit produire une excellente impression »

dit-on en Italie

MILAN. — Le boxeur Cecconi, qui va rencontrer Ray Famechon, lundi, à Paris, est un jeune poids léger de Rome, peu connu à Milan. Recemment, il a rencontré l'ex-champion d'Europe Bisterzo, et fait match nul. Très bon escrimeur, courageux, mobile, il tiendra certainement jusqu'à la limite devant Famechon. On estime que, parmi les boxeurs italiens qui « viennent », il est le plus intéressant. Il plaira sûrement au public parisien. — A. DORELLA.

Ce que vous devez savoir...

En football

— MALMŒ, tenant de la Coupe de Suède, rencontrera le Racing, le 20 novembre. Norkoepping a été pressenti pour le 4 décembre.

* Le 11 novembre, à Tournai (Belgique), le Red Star sera opposé au Racing Club de Bruxelles.

* Lundi, Dubreucq, demi aile du LOSC, exposera, à Lille, Mlle Jeannine Hombert Vandooren, seul célibataire de l'équipe nordiste, saura-t-il résister à la contagion ?

En rugby

— *PARIS XIII^e, privé de Volot, sélectionné, alignera l'équipe suivante devant Villeneuve, dimanche, à Buffalo : Daget ; Hirrigoyen, Kempf, Auclair, Joanblanq ; Laborde (o.), Sallet (m.) ; Barrau, Brousse, Crabos, Moreau, Inza et Marquez.*

— *LOUIS JUNQUAS, capitaine de l'équipe de France de rugby, épousera mardi prochain Mlle Lucette Aude. La cérémonie nuptiale aura lieu, à 11 heures, à l'église Saint-Nicolas du Chardonnet. Nos meilleurs vœux.*

En cyclisme

— M. ALBAN COLLIGNON, président d'honneur de l'U. C. I. et premier vice-président de la L. V. B., a annoncé qu'il se retirait sous sa tente. M. Alfred Martougin, président fédéral, ne se représente plus et reprend le titre de président d'honneur de la L. V. B.

● Gérardin, Senfftleben et Claisy seront, samedi à Anvers, opposés à Van Vliet, Derksen, Scherens, Gosselin, etc...

● Robert Chapatte a rompu les pourparlers engagés avec Francis Pélissier et a renouvelé son contrat avec Antonin Magne qui l'enverra, en février, en Algérie.

En boxe

— *GONNET rencontrera Mougin, le 6 novembre, à la Salle Wagram. Mais le titre national ne sera pas en jeu. Barbier et Lacomme sont également au programme.*

— *BRUCE WOODCOCK, qui a reçu un éclat de pierre dans un œil alors qu'il se faisait les muscles en frappant avec une masse de huit kilos, ne pourra pas rencontrer Nilla Anderson, le 17 novembre, son docteur lui ayant interdit momentanément de boxer.*

En athlétisme

— Jack Dianetti, jeune junior de dix-huit ans, vient de se révéler cette saison aux Etats-Unis. Il a réussi cet été — bien qu'il ait été ménagé par son entraîneur — 47"9/10 aux 440 yards, 1'50"8/10 aux 880 yards et 4'12" au mile.

AGEN et P. U. C. à la recherche de la bonne formule

Sévèrement battu à Clermont (25-3), le 20 mars dernier, par Agen, le P.U.C. entend, demain après-midi, au Parc des Princes, faire meilleure contenance devant les finalistes du championnat.

Agenais comme étudiants cherchent encore la formation idéale.

Les hommes de Basquet seront encore privés de Fomathios et Ferrasse, mais leur supériorité en poids doit leur permettre de dominer en avants les Parisiens qui se ressentiront des départs de Massare, de Vecchy et surtout de Philipp.

En lignes arrière, par contre, les Jorge, Duthen, Sandrin paraissent plus rapides que leurs vis-à-vis.

D'un côté comme de l'autre on fera des essais, le match de demain étant la dernière répétition avant le championnat qui opposera, le 2 novembre, le Lyon O.U. au P.U.C., et Agen au Stade Bordelais.

« Tonin » Magne a déjà 28 coureurs pour 1948

La marque Mercier, dont Antonin Magne est le directeur sportif, n'a pas l'intention d'abandonner les compétitions ; la preuve en est que, pour 1948, « Tonin » a déjà renouvelé ou signé des contrats avec 28 coureurs, qui sont :

Français : Pernac, H. Bonnet, Diot, Chupin, Dessertine, L. Gauthier, Goussot, Chapatte, Aguirre, Desprez, Aubry, Gueguen, Maelfait, Butteux, Desbats.

Italiens : Sciardis, Tacca, Redolfi.

Polonais : Klabinsky.

Espagnol : Moujica.

Belges : Van Steenbergen, Callens, Debaere, Rijkaert, Mommerency, Despienter, Mellin et Brusselmans.

Demandes d'emploi 50 fr

J.H. 22 a. effect. trajet Paris-Bretagne hebdo accept. travail s'y rapport. Ecr. PHILIPPOT, Poste restante, r. d'Alésia, Paris (15e).

Cherche retouche agrts tirages. Ecrire « Paris-presse » N° 787.

Ane. pris. guerre 27 a. b. éd. p. bien. d. p. contremaître. Réf. Ecr. Buchelet, 5, sq. Ch.-Dickens (16e).

J. Fille b. pres. exc. élec. parl. angl. allem. espag. cher. sté. secr. dans compagnie ou autre. Voyag. agréait. Ecr. « Paris-presse » 817.

Mons. 34 a. cél. angl. all. ital. dact. vente : bureau ; organ cap. act. ch. sit. ciné. auto. export. ag. voyages ou simil. Ecrire : BOELLNER, 87, rue Monmartre.

Ouvrière fourreur dem. place trav. main. K. Beus, 15, rue du Lieutenant-Poncour, Neuilly (Jatte).

J. fem. expér. b. présent. ch. place vendeuse, bonneter. linger. maroq. tieux, facilit. approvisionnement. Ecrire PARIS-PRESSE 810.

Fém. de conf. s'occup. d'intér. q.q heures par jour. LUCY, 188, Bd Anatole-France, Saint-Denis. S. Secrét. Sté dact. ou dact. cher. emploi 17e ou près St-Lazare. Ecrire PARIS-PRESSE 807.

Sténo-dactylo dem. empl. apr. midi Lavaud, 104, av. Michel-Bizot 12e.

Jeune femme, bachelière, dactylo ayt notions affaires, allemand, cc. situation secrétaire ou vendeuse dans commerce de luxe. Ecrire PARIS-PRESSE 793.

Dactylo possé. machine cherche travail domicile. ROQ. 88-21 matin.

M. ayé mais actif ex commerçant bachelier ex-offic. dem. emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 812.

Femme de chambre bonne près. bien référ., 2e ordre dem. place. Mme Guesnier, 6, rue de la Roquette-11e.

Spécialiste massages faciale, soins de beauté, technique supérieure, cherche emploi dans institut. Ecrire PARIS-PRESSE 795.

J. fr. 21 a. ayant petite fille à sa charge tiendrait intér. ch. Dame ou Mr seul, très propre. Mme Mariotat, 248, rue de Bercy (12e).

Mr 45 a. actif, très bonn. référ. cherche situation Direction commerce, ou poste confi. second, rayon Ecrire PARIS-PRESSE 808.

J. fem. très cult. autor. capab. tte direct. ch. sit. AUT. 08-90 matin.

Jne fem. tr. bonne près. bonnes notions anglais ch. emploi sténo-dactylo chez avocat ou partic. Pas sérieux s'abst. Ecr. *Paris-presse* 801

J. F. sér. réf. ch. pl. ar machine ds bonneterie. Ecrire 457 BERGER, 17, rue Vivienne, Paris.

Dame 57 a. tiendr. intér. pers. seule Ecrire PARIS-PRESSE 803.

Dact. exp. 3 a. ch empl. bur. Ecr. Comtant 214.629 r. Vivienne, 17.

Ch. empl. dactyl. début. journ. ou 1/2 journ., Hartwig, 90, r. Cambronne St-dact. ch. place 1/2 jour ou q.q. h. p. sem. Ecr. *Paris-presse* 802.

J. Fille exc. présent. et instr. réf. 1er ordre, secrét. st.-dact. comm. angl. s'uscept. second. chef. déplac. contact client., etc. b. empl. (ne fait comm. ou social). 1/2 jour. Mlle 38-27

Ch. pl. vendeuse comm. luxe, sér. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 809

Jne H. 22 ans, artiste dess., excell. éducat. instr. dével. parlant allem. gr. qual. organis. permis de conduire P.L. et V.L. cherche situation très intéress. Paris ou Province ou étran. *Paris-presse* 803.

Chauff. ch. place P. L. ou Tour. L. REUS, 15, rue du Lieutenant-Poncour, NEUILLY (Jatte).

J. fill. 23 a. sér. ch. place vend. initiatrice à famille, secrét. mém. au pair. Ecr. *Paris-presse* 804.

Dame b. inst. pari. écriv. anglais exp. trad. dact. ch. empl. mi-tps. E. Bernard, 7, r. Ach.-Martinet-le-H.

Dame bonne éduc. sérieuse, not. allem. angl. musicienne ch. place q.-q. heur. ap.-midi genre dame de compagn. Ecr. PARIS-PRESSE 806.

Offres d'emploi 200 fr

Rech. ouvrière sér. 30 à 40 ans, ayant travaill. du produits cuirs, tien pouvt entrer, pet. atelier, sér. référ. exig. Bail Ouest. Ecr. Cour. tr. 4374, rue Vivienne, 17. Par :

OMEGA VINCENNES

MONTEUSES
SOUDEUSES
CABLEUSES

Ires FEMMES 18-25 a. sans spéc. RECTIFIEUR outilleurs.

O. S. I. HOMMES p. travaux sur machines.

Cantine. Avantages divers. 106, rue de Lajarie, VINCENNES

4. Paris-presse (d)

Tr. bon coiffeur hommes pr tailleur de gd luxe. Ecr. av. cop. certific. OPP (8330). 12, rue de l'Isly (8e).

Sténo-dactylos et jeune homme pr écritures sont demandés. Loug. champ. 116, Champs-Elysées (8e).

Cherch. sténo-dactylo cy. connaître Se présenter 122, CH.-Elysées 4e sam. ou Hoover. 122, Ch.-Elysées 4e sam. ou

Ch. b. à tt faire cuis. aidé p.F. de ménage. De Sabran, 31, av. Kléber

J.H. gen. p. petits travx bureau et courses. Faugère, 23, r. Pauquet. Court.-ières public. Paris-Province Dories, 31 b. av Verdier, Montrouge-Paris 2e. Pour 30%, de 9 à 10 h

Importante usine à CHICHY dem. : POINTEURS 2e échelon. Se présenter S.A.C.M. 160, quai Clichy le matin de 9 h. à 11 h.

CANTINE. COOPERATIVE

Loge conc. b. pers âgée. Mon. 33-89

ON DEMANDE
TOURNEURS - OUTILL. AJUSTEURS-GRATTEURS
en MACHINES-OUTILS A.C.M. 45, rue Châteaudun. ASNIÈRES.

Employé calcul et chiffrant bien pr contrôle comm. banc. Car. 21-10

J A P Y DEMANDE
1) **AJUSTEURS-OUTILL.**
P3 BAUTEMENT QUALIFIÉS SPÉCIALISTES EN OUTILS A DECOUPER BLOC SUISSE.
2) **FRAISEURS-OUTILL.**
OUTILLAGE MODERNE.
TRAVAIL REGULIER
BONNE CANTINE AVANTAGES SOCIAUX Ecrire ou se présenter SERVICE OUTILLAGE
141, av. du Dr-Durand, ARCUEIL

Dem. représent. av. client. Belle confect. dames Paris Prov. JULIANA, 94, r. René-Boulanger (10e).

On demande bonne à tout faire sachant faire cuisine, SEMMELMEYER, 119, Bld Haussmann.

Sténo-Dactylo, comptable exigé. mentés. Ecrire E.T.M., 35 bis, r. Henri-Barbusse (5e). ODE. 23-59.

Dem. fem. de conf. b. ménag. p. tien. mais. proc. banl. log. Réf. ex. Ecr. 73 allée Rouxy, Livry-Gargan (S.-&-O.)

On dem. vérificateur pistolet au tampon. ATELIER du PONT, 2, rue de la Capuzelle, BAGNOLET

Importante Sté Métallurgique proche banlieue Nord recherche :
TOURNEURS OUTILLEURS
AJUSTEUR OUTILLEUR de perçage de fabrication
RÉGLEUR
TOURNEUR
SERRURIER
ÉLECTRICIEN
Se prés. av. réf. Serv. Personnel, tous les jours 8 à 9 h. sauf samedi 15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN (Métro Pte de Clignancourt). Bons salaires avant. soc. cant. coopé.)

Demande VENDEUSE Lingerie fine, parlant anglais. Références. Téléphoner OPÉra 84-60

On dem. OUVRIÈRES Spécialisées
CORSETS et Soutien-trav. atelier. SIRENE, 13, rue des Petits-Hôtels (gares Est et Nord)

B. monteur ch. entr. exp. A.B.C. 27, rue Franklin, MONTREUIL.

ON DEMANDE
OUVRIERS
(18-35 ans) pour travail en 3x8. Se présenter Lundi et mercredi A 8 h. 30.
OUVRIÈRES
(18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter de 8 h. à 8 h. 30
KODAK-PATHÉ
30, rue Stalingrad, VINCENNES (Métro : Rérault)

Demande garçon bureau et homme pour chauffage poêles à boiy — Comptoir Forestier, 78, avenue Raymond-Poincaré-16e le matin.

Urg. rech. tr. b. DÉMONSTRATRICE de métier réf. exig. pr nouveau produit entret. de grosse vaisselle. Ecr. E.V.V., 7, rue Roy, Paris-8e.

Ajusteurs-Fondeurs main spéc. ar Etau-Limeur. Sal. régul. Primes. 17, boulevard du Picpus, Paris-12e

Dem. vendeuse spécial. confect. lères mains pr l'atelier, entreprenseuses flou et lainage av. référ. OUSU MAIN, 7, pl. Pte-Orléans.

DESSINATEUR DÉSOSSITEUR. BUREL, 73, rue Richelieu.

MÉCANICIEN pr poids lourds. MANŒUVRE pr entretien garage. 6, aven. Porte des Ternes. PARIS

STÉNO-DACTYLO débutante. Ne pas se présent. Ecr. DECOUFLE, 7, r. Deparcieux-14e.

Fonque privée pr service tirres DAME 25-35 ans, Ecr. av. référ. Coeca, 1, rue Taitbout, Paris-9e.

Rech. pour Rouen et pour St Ouen
CHIMISTE pour analyse de produits pétroliers.

Cantine. Primes diverses. Avantages soca. Ecr. ou se prés V.O.C. 46, r. de Courcelles (4ème étage)

Sténo-Dactylo exp. sér. réf. S'adr Trébe, 55, av. Foch. Ki. 27-15.

On dem. pour GENNEVILLIERS 8. Chef de caves, très au courant manutention des vins, ayant été ou étant encore dans Maison de Gros recherchant meilleure situ. nécess. habiter PARIS ou banlieue Ecr. ou se prés., chez GOULET-TURPIN, 44, r. François-1er, Paris

On dem. DAME 35 ans environ, ECRIVANT et CHIFFRANT bien, LIBRE DE SUITE. Se présenter
ACTUAL 9, R. AMBROISE-THOMAS (9e).

NÉGOCIATEURS et Démarcheurs Bars, Cafés, Hôtels Publie, assur. Gr. %. 10 à 12 b. C.F.L. 9, r. Joseph-Bara. Mo Varin

Pour **AFRIQUE EQUATORIALE**
cherch. COMPTABLES EXPERIMENT. capab. organisét. commérc. comptabilité indust. CELIBataires Contrat 3 ans. Ecrire : HUBLOT, 42, R. LEPELETIER, Paris (9e).

Soudeur aut. tube acier 2 à 3 m. R. Stroops, 35, r. des Cloys (18e).

Demand. REGLEUR sur tours automatiques Torros, Ecr. HERBIN, 16, rue Henri-Poincaré, Paris 20e.

Bons tôliers, soudeurs, aides-tôliers, ajusteurs, mécaniciens, Bons salaires + primes ROGNON, 8, r. Parmentier, Montreuil (Seine).

On demande VENDEUSES, 40 ans avec nouveaux voyages suite pour REPRÉSENTATION facile, clientèle fournie par la maison. Gros gains immédiats. Se présenter :
ACTUAL 9, R. AMBROISE-THOMAS (9e).

A.C.O.M.E. 14, r. de Marignan, dem. Sténo-Dactylo connaiss. fonctionnement Standard. Empl. stable

On dem. garçon courses. Se prés. Maison Deurus, 17, r. d'Alésia-Belle-Fe.

Dem. STOPPEUSES Alésia 25-01

On dem. p. Maroc sect. gouvernant 40 a. b. &doc et prés. conf. doc. et cuisine saine p. diriger intér. conf. Monsieur seul. Ecrire à EGRET, Grand-Hôtel, pl. de l'Opéra, Paris

Dessin. de perf. chauff. centr. ou Chauffeur, Situat. d'aven. Ecrire ou se prés. 1, b. rrs SEGOR, 23, r. Dupleix, de 17 h. à 18 h. 30.

On dem. bonne à tt faire capable s'occuper enfants, logée, nourrie, 6.000 fr. par mois. Si pas sér. réf. s'abst. Se prés. 16 à 19 h Rosette NEVILL, 35, rue de la Gaîté.

On demande MECANICIEN connaissant le matériel de rinçage et d'embouteillage. Ecrire ou se présenter chez GOULET-TURPIN, 44, rue François-1er, PARIS

IMPORT Cie demande
TECHNICIEN d'Assurances-Groupe
Se prés. 7 et 9, Bd HAUSMANN.

VENDEUSE
art. luxe, hautes capacités, excell. présent. accept. tenir écritures. 25-35 a. Bel. situat. Se prés. Montres KODY, 78, r. de Turbigo.

Dem. bon modéliste maroquinier. Se prés. Mme Chazal, 7, r. Industrie-13e

MÉCANICienne **CHAUSSURES** APPRETeuse en de ht luxe est dem. pr trav. domic. assuré tte l'année. b.sal. Georges, 11, Pass. du Surmelin, Paris-20e.

PEINTRES qualif. Sit. stab. R. sal. Se pr. av. réf. Cuillou, 1, r. Sergent-Bauchat-12e.

Wireless, 63, r. Ed. Quinet, Malakoff, dem. Outilleurs Ajust. sérieux à décolleter, 5 min. Porte Vanves.

Urgent courtiers-ères bonne présentation sont demandés pour Paris et Province. Confédération Générale des Invalides Civils.

72, quai de la Rapée (12e)

On dem. bonne à tout faire, couch sach. b. cuisin bs gages, av. référ. MILADY, 120, Champs Elysées.

On dem. garçon courses ayt vélo. Puimlanit, 72, rue d. Archives-3e

Dem. Bonne à tout faire sach. cuis. Vr DULIN, 15 à 16 heures 23, rue Prony ou tél MOL. 81-10

Rech. Bon MÉCANICIEN capable exécuter petites pièces d'après plan et croquis. Ne pas se prés. Ecrire référ. et prét. N° 6001, PUBLIC. SWEERTS 36 te. r. Tout-Auverne

On dem. aide-comptable fem. Hyr. Ecr. en ind. réf. ENTREPOSE, 6, r. Daru (8e) av. soc. cant. coopé.

Rech. 1 REPASSEUSE de Méjer Ets LIPCO, 29, r. Château-d'Eau

RÉGIE NATIONALE
DES USINES
RENAULT
DEMANDE
AJUSTEURS OUTILLEURS
FRAISEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
REGLEURS SUR TOUR AUTOMATIQUE
RÉGLEURS PROFESSIONNELS SUR **MACHMIES-OUTILS**
DÉCOLLETEURS
TOLIERS
TOLIERS FORMEURS
BONS SALAIRES TRAVAIL RÉGULIER, NOMBREUX AVANTAGES SOCIAUX (CANTINE, etc.).
SE PRÉSENTER
57, QUAI DE STALINGRAD BILLANCOURT (Seine)

DEBUTANTE AIDE VENDEUSE MANUTENTION, COURSES
Place TURBA 34, rue Drouot-9e.

On demande OUVRIÈRES pour petite Mécanique. STEAFIX, 17, r. Francœur (18e). Mise au cour. rép.

Mr sér., célib. pour voyager avec véh. Rapp. 4, imp. Delaunay-11e.

Sondeur aut. tube acier 2 à 3 m. R. Stroops, 35, r. des Cloys (18e).

Demand. REGLEUR sur tours automatiques Torros, Ecr. HERBIN, 16, rue Henri-Poincaré, Paris 20e.

Bons tôliers, soudeurs, aides-tôliers, ajusteurs, mécaniciens, Bons salaires + primes ROGNON, 8, r. Parmentier, Montreuil (Seine).

On demande VENDEUSES, 40 ans avec nouveaux voyages suite pour REPRÉSENTATION facile, clientèle fournie par la maison. Gros gains immédiats. Se présenter :
ACTUAL 9, R. AMBROISE-THOMAS (9e).

A.C.O.M.E. 14, r. de Marignan, dem. Sténo-Dactylo connaiss. fonctionnement Standard. Empl. stable

On dem. garçon courses. Se prés. Maison Deurus, 17, r. d. l. Banque-